

LE PROGRES DU GOLFE

Fortin, Rév. Aish, Sem-
paire, 1 mai 36

No 8 - 32e année

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Rimouski, 31 mai 1935

Publié par la Cie du Progrès du Golfe - Imprimé à l'Imprimerie Gilbert, Ltée - ABONNEMENT, \$1.00 par année -- Administrateur-gérant Gérard Legaré

La rédaction des lois

Des voix se sont élevées, au cours de la dernière session provinciale, tant à la chambre des députés qu'au conseil législatif, pour réclamer la création d'un bureau de rédaction des projets de lois, dont les textes sont très souvent ambigus, obscurs, même absurdes et contradictoires, et au surplus couchés en style qui confine au charabia.

Nous avons naguère fait toucher du doigt le burlesque d'un passage de l'ancienne loi des droits sur les successions, qui donne au mot "enfant", pour fins d'exemption de droits, le sens extrême d'un grand-père, de grand-mère, d'arrière-grand-père, de beau-père et de belle-mère :

"Pour les fins du paragraphe 1 "précédent, du présent article, le mot "enfant" comprend tout autre successeur en ligne directe ascendante et descendante, le beau-père ou la belle-mère etc.

Pour rédiger correctement les lois, de manière qu'elles soient claires et intelligibles, et de manière aussi qu'elles ne soient pas une preuve en quelque sorte officielle de notre ignorance de la langue française, il faut des hommes versés non seulement dans la science du droit mais encore dans celle de l'expression en termes exacts et en style concis, deux conditions qu'il n'est pas rare de trouver ensemble chez nos docteurs, bien qu'au même docteur, souvent, il n'y a pas de la même manière. D'ailleurs, les débats soulevés par le député de Rouville, M. Barré, ainsi que par MM. les conseillers Choquette et Chapais ont fait voir que virtuellement tout le monde est d'accord, dans les deux chambres et dans le cabinet, pour admettre la nécessité d'une réforme de plus en plus impérieuse à cet égard.

Nouveaux hebdomadaires

La disparition de l'Ordre aura pour résultat la fondation de deux grands hebdomadaires.

La Renaissance paraîtra à Montréal le 22 juin. M. Olivier Asselin en sera le fondateur-directeur (Adresse : Case postale 4018, Montréal).

La Voix de l'Est sera publiée à Granby, Qué., (case postale 180). M. Georges Langlois, ci-devant rédacteur à l'Ordre, en sera le rédacteur en chef, et M. Philippe Peltier, l'administrateur.

Notre presse hebdomadaire comptera donc deux nouvelles unités très brillantes et très alertes, qui feront bientôt parler d'elles, ou peut en être certain, puisqu'elles seront rédigées par des journalistes qui jouissent de la célébrité et qui ont d'ardents amis dans tout le pays.

Le fabuliste La Fontaine

A MONTREAL

LE FABULISTE LA FONTAINE A MONTREAL, un vol. de 312 pages, par Robert Choquette, aux Editions du Zodiaque, Montréal.

On peut se demander ce que La Fontaine vient faire à Montréal. S'il ne venait que pour égayer notre production littéraire des récentes saisons, le public lecteur ne devrait-il pas accueillir avec plaisir sa visite? Le quatrième centenaire de Cartier, les fêtes de Trois-Rivières ont fait couler sur notre papier à littérature une encre lourde d'histoire, de dates, de souvenirs. Il ne faut tout de même pas que nos écrivains disparaissent à sourire, fût-ce aux dépens du voisin.

C'est un peu là ce qu'apporte ce recueil de "fables" montréalaises : des sourires aux dépens de plus d'une personne, y compris l'auteur. Mais il faut prévenir le public que sous le sourire se cache volontiers la pointe d'une dent, qui taquine nos travers sociaux, nos ridicules et même, parfois, des fautes plus graves. L'auteur n'a pas la prétention, ni le goût d'ailleurs, de faire de la morale; il se contente, selon le rôle bien compris du fabuliste, de désigner du doigt : que chacun complète le tableau et tire la leçon.

Il s'agit de fables à rebours, c'est-à-dire qu'on trouvera exposés, dans ce recueil, les situations, les éléments d'où La Fontaine, fût-il à Montréal de nos jours, pourrait tirer quelques-unes de ses fables. C'est un ouvrage où l'on est à peu près sûr de ne pas s'ennuyer, puisque le lecteur a grand-chance d'y rencontrer à chaque tournant quel- que visage d'ami ou de connais-

Chaînes de lettres

LA REEDITION, AVEC DE LEGERES VARIANTES, D'UNE VIEILLE FUMISTERIE.—CELLE DE 1927.—LA "GOOD LUCK" APRES NEUF JOURS.—PLAISANTES AVENTURES DE TROIS RIMOUSKOIS.

Elles sont par essence même vouées à la rupture, et partant les châteaux en Espagne rêvés par ceux et celles qui crédulement ajoutent à ce jeu de correspondance anonyme, lancé par quelque racketteur ou fumiste yankee, sont destinées à l'échec. Car, pour quelle apporte aux participants la pécunierité, il faut que la chaîne ne casse pas! Or, il est fatal que des mailles viennent à manquer. Le destinataire peut être malade, ou mort, ou absent. Ce peut être aussi un indifférent, un sceptique, qui n'entend pas s'amuser à cette futilité, ou se soumettre à la corvée qui lui est arbitrairement et à l'insu imposée.

En vérité, les seuls à tirer profit des chaînes de lettres ne sont que quelques roublards entraînés à dupper les naïfs, et aussi le ministère des postes. On a dit que celui-ci s'en plaignait et qu'il se proposait d'adopter des mesures pour empêcher l'envoi de ces lettres parce que le service postal souffrait de congestionnement excessif. Elle est bien bonne celle-là, mais ce n'est pas à moi qu'on la fera avaler.

Le truc des chaînes de lettres est d'ailleurs vieux jeu. Il y avait autrefois, il y a bien 40 ans, les chaînes de prières, qui recommencent encore périodiquement presque toutes les décades. A condition de copier neuf fois la prière et de l'envoyer à neuf personnes, qui devaient en faire autant, on était assuré de toutes les bénédictions du ciel, et en particulier de ne point mourir de mort subite. Un mien parent de Québec m'en fit tenir une copie avec instructions à l'avenant. Je m'acquittai consciencieusement, car celui qui rompait la chaîne était menacé de tous les maux les plus épouvantables. N'empêche que mon parent est mort de mort subite, foudroyé par l'apoplexie, deux ou trois ans plus tard.

La fièvre causée par les récentes lettres de prospérité tombera bientôt, comme tous les engouements puérils. C'est même commencé. Le ministère des postes doit déjà s'en rendre compte et le regretter un peu.

Il y a huit ans, je reçus d'un ami une lettre de ce genre qui n'obligeait qu'à transcrire neuf copies et à les adresser à neuf amis sans aucun envoi d'argent. C'était très long à copier à cause des signatures.

Le préambule, qui suivait une série de 118 noms, se lisait comme suit :

"Mr. , a friend of mine, has sent this good luck letter and amoncs (sic) others I am sending it to you, with the request not to break the chain. Copy this, send it to nine persons to whom you wish GOOD LUCK. The chain was started by an American Officer and should go three times around the world. Do not break the chain, for who ever does this will have BAD LUCK. Count nine days and you will then have GOOD LUCK. It is positively remarkable how many times this prediction has been fulfilled since chain was started".

Dans la liste des 118 gogos qui en l'an 1927 se souhaitaient ainsi bonne chance et qui devaient bénéficier de la good luck au bout de neuf jours, il y avait des commandeurs, des généraux, des ministres, un premier-ministre des sé-

ances de la ville. Quant à ces amis, il est fort possible qu'ils trouvent dans ces croquis moins de plaisir. Mais... se reconnaîtraient-ils? L'auteur se rappelle, pour se donner un peu d'assurance, l'histoire de la poutre et de la paille. Quoi qu'il en soit, si certaines personnes se croient effleurées, qu'elles prennent la taquinerie avec le grain de sel que recommande la sagesse; elles auraient d'ailleurs tort de se plaindre à haute voix, d'avouer que la fable a visé juste. En revanche, les personnes qui croient se retrouver dans les personnages sympathiques ne sont pas tenues de manifester leur gratitude.

C'est donc le livre par excellence à apporter à la campagne. Sur la véranda de nos villas d'été, dans les pensions, au bord de l'eau, en chaloupe, ce recueil de potins pourra servir à ranimer une conversation qui languit. Sans ajouter qu'il maintiendra alerte chez nos villégiaturés, en dépit de la paix rurale, de la bonté de la campagne, le bon procédé mondain, l'habitude de civile de morceler le prochain.

LE FABULISTE LA FONTAINE A MONTREAL se vend dans toutes les librairies bien assorties, aux mêmes conditions que les autres titres du Zodiaque : 35 : édition populaire, 75c; édition de luxe \$1.00. L'abonnement à la série entière du Zodiaque '35 est de \$10.00 pour douze volumes.

Un peu de tout

Par Instant

Publicité.

La revue SUCCES consacre un article très intéressant à la publicité dans les journaux.

"L'expérience, y lit-on, ne l'a que trop démontré; aucune maison de commerce, même la plus grande, ne peut se passer de la publicité et renoncer à se rappeler incessamment à sa clientèle".

Nous pouvons nous procurer aujourd'hui à Rimouski, et au même prix qu'ailleurs, ce que nous offrent les grands magasins de Moncton, Montréal et Toronto. Pourquoi ne pas donner la préférence aux nôtres? Maria Chappdelaine.

Encore une semaine et nous pourrions voir sur l'écran, au Bon Théâtre, le film tiré du célèbre roman de Louis Hémon, "Maria Chappdelaine".

Ce film sera à Rimouski les 10, 11 et 12 juin, et comme la direction du Bon Théâtre prévoit une forte assistance il y aura trois représentations chacun de ces jours.

La prise de vues en a été faite au Lac St-Jean et la presse étrangère, comme celle du Canada a publié de très grands éloges de ce chef-d'oeuvre de l'écran.

Le tourisme s'en vient.

Il ne doit pas être loin, car un peu partout dans la région et la Gaspésie les hôtels d'été ouvrent leurs portes. Demain à 7 heures, p. m., un grand banquet marquera l'inauguration pour la 5e année de l'Hôtel du Rocher Blanc. Demain aussi à Carleton se fera l'ouverture de l'Hôtel des Sables Rouges.

Les touristes nous ont visités en grand nombre l'été dernier et ils nous visiteront encore longtemps si nous savons conserver à cette belle partie de la province sa physionomie caractéristique.

Les chaînes de lettres.

Vous savez tous ce dont je veux parler. Vous en recevez de ces lettres et moi aussi depuis un mois; malheureusement il n'y a personne, que je sache, qui par ce moyen se soit enrichi dans notre région. Certains ont bien reçu quelques dollars, mais peut-être davantage de demandes d'argent; et s'ils ont payé (si?) que leur reste-t-il? Combien d'autres ont payé et n'ont jamais reçu l'ombre d'un dix sous!

Les profiteurs de cette affaire sont d'abord ceux qui ont lancé le mouvement et ensuite le Ministère des Postes où les statistiques accuseront certainement pour le mois de mai une augmentation dans le débit des timbres.

Sojous prudents.

La Ligue de Sécurité de la Province travaille sans relâche à faire l'éducation des automobilistes et des piétons. Plusieurs accidents ont eu lieu cette semaine en ville et des dommages assez graves furent causés. Ainsi, un hydran fut arraché dans la côte de l'avenue de la Cathédrale par une automobile conduite par un homme assez ivre. Dimanche le 19 mai, un jeune homme de St-Donat a failli perdre la vie pour avoir tenté de traverser la rue sans regarder si quelques automobiles venaient. La voiture qui le frappa allait environ à 10 milles à l'heure; si elle était allée à 20 milles, vitesse permise, il aurait certainement été tué.

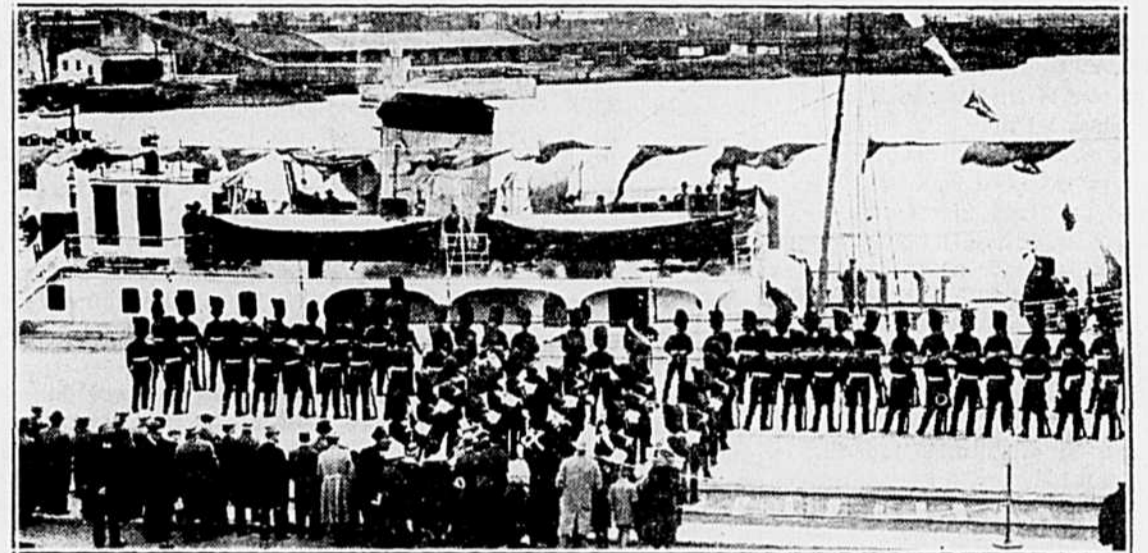
Les officiers de la circulation ne peuvent être partout à la fois. Celui qui sera pris en flagrant délit pourra dire "par ma faute" et accepter le châtiment infligé comme un service rendu, attendu qu'il prendra probablement ensuite la résolution de modérer la vitesse de sa voiture tout en s'exemptant de courir le risque d'avoir à répondre de la mort de quelques personnes. INSTANT.

La tolérance est l'art de souffrir chez les autres les défauts dont on est soi-même affligé.

Il vaut mieux demander son congé que de se le faire donner.

principaux centres de l'Est. Il est reparti pour Campbellton où il a chanté hier soir, en compagnie de M. McIver, M. Couillard, représentant de l'imprimeur M. -A. Gauvin, accompagnait les artistes à Rimouski.

A la cérémonie d'inauguration du "JEAN BRILLANT"



DANS LE PORT DE QUEBEC



L'ARRIVEE DES OFFICIELS

De gauche à droite : S. Exc. le lieutenant gouverneur M. Patenaude, Madame Desmond Clarke, M. J.-A. Brillant, président de la Cie de Transport, Madame Patenaude, Madame Sevigny, l'hon. J.-E. Perreault l'hon. juge en chef Albert Sévigny.

De Québec aux Sept-Isles

LES ETAPES DU JEAN BRILLANT
Lors de son voyage d'inauguration.

Lundi matin, 20 mai.— A 1 heure a. m., départ du navire, du quai de Rimouski. A 9 heures, arrivée à Franquin. Montent à bord, M. W.-J. Maher, gérant local de l'Ontario Paper Co., accompagné des employés du bureau : MM. A. P. Redmond, W. A. Doyle, et D. P. Gleason, du Rév. Père L. P. Gagné, eud., et du Dr Boutin. S'embarquent comme invités, jusqu'à Shelter Bay, M. J. E. Vallée, comptable de l'Ontario Paper, de Shelter Bay, Mme Vallée et Mme Sutherland, de Thorold, Ont. Les visiteurs sont reçus au salon par M. J. A. Brillant. Une heure plus tard, le navire quitte Franquin pour se diriger vers Godbout. A 11 h., réception aux directeurs de la Cie de Transport par M. H. V. Hart, gér. de la St. Regis Paper Co. Au lunch servi à bord sont présents : MM. Hart, J. P. B. Daigneau, gérant de la St-Régis Paper, le Rév. Père L. Bourque, curé, Zénon Labrie et Henri Labrie, Dr F. M. Smith. A 3 h. p. m., départ de Godbout pour la Baie Trinity, où sont reçus à bord M. Hanngood, de la Tourville Lumber Mill Co., MM. Howard LeGallais, Geo. Jourdain et Jos. Poulin. Visite du navire par les gens de l'endroit sous la direction de M. S. Morissette, gérant de la Cie de Transport à Rimouski. A 6 h. p. m., départ pour Les Sept-Isles. Diner du capitaine Fraser, nombreux discours.

Mardi, 21 mai, à 1 heure du matin : Arrivée à Sept-Isles. — A 9 heures, réception à bord aux résidents de Sept-Isles. Lecture d'une adresse par M. le maire P. J. Romeril, qui est accompagné du Rév. Père Divet, curé, de M. M. Raoul Bois, gérant de la Labrador Fisheries Ltd., M. Lindley, gérant de la Hudson's Bay Co., Dr J. R. Lavallée, agent des Indiens, Robert Smith, J. R. Vieneant, F. Gallienne et une foule d'autres parmi lesquels un grand nombre de dames et jeunes filles.

Le "Jean-Brillant" fait faire un tour dans la baie des Sept-Is-

les aux résidents en compensation pour dommages à leur quai.

Quittant les Sept-Isles, le navire se dirige ensuite à toute vitesse vers Clarke City, située de l'autre côté de la baie en face de Sept-Isles. La foule est massée sur le quai, venue du village situé à 9 milles. Elle est invitée à visiter le bateau. Parmi cette foule, on remarque le Père Galix, curé et les principaux citoyens de Clarke City.

Les excursionnistes deviennent maintenant les invités de M. J. W. Hanrahan, gérant de la Gulf Pulp and Paper Co. Départ en chemin de fer pour le village. Tout le monde s'entasse dans un wagon à voyageurs, ancien modèle : ce wagon est divisé en deux compartiments, l'un pour les passagers, l'autre pour les bagages. Une locomotive d'un genre antique le remorque; elle est menue, en comparaison avec les "6000" de l'Ocean Limited; cheminée du modèle de 1900, sirène à l'avenant; mais vaillante encore, la petite loco franchit courageusement le trajet de 9 milles qu'il y a à parcourir pour atteindre la ville de Clarke City. Réception à l'hôtel de la Gulf Pulp and Paper et dîner offert et présidé par M. Hanrahan, qui souhaite la bienvenue à tous. A sa droite, M. J. A. Brillant et M. Henri Larue, député de Matane; à sa gauche, M. le chanoine Victor Côté, curé de Matane, et le Rév. Père Galix, curé de Clarke City. Plusieurs discours, dont la série est ouverte par M. Hanrahan. Parmi les orateurs, il y a M. Comeau, fils d'un célèbre et légendaire habitant de la Côte Nord dont la mémoire est perpétuée par un monument à Godbout. Après le dîner, visite de la ville et en particulier de la pulperie. Toute la population fait un chaleureux accueil aux visiteurs.

Mercredi matin, arrivée à Matane. Vers 11 heures, une imposante délégation de notables de Matane vient rendre visite aux excursionnistes à bord du "Jean Brillant". Après le champagne, le maire M. le Dr J. A. Bergeron, M. A. L., prononce une intéressante allocution, suivie d'autres discours par M. Brillant, M. le député Larue, l'hon. Lucien Cannon, M. le chanoine Côté, M. le notaire J. E. Gagnon, M. le sous-ministre L. A. Richard et M. Arthur Desjardins.

Mercredi soir, arrivée du "Jean Brillant", à Rimouski.

Succès des nôtres

L'année académique vient de se terminer brillamment à l'Ecole Normale Supérieure de Québec, section des lettres et section des Sciences, par la distribution de plusieurs diplômes et certificats et l'attribution de prix spéciaux vivement convoités.

Dans la section des lettres, M. l'abbé Gustave St-Pierre, du Séminaire de Rimouski, a obtenu le certificat d'études supérieures de français et le prix de Littérature française offert par le gouvernement français.

A l'Ecole de Chimie de l'Université Laval, un autre professeur du Séminaire de Rimouski, M. l'abbé Eugène Brière, a passé avec succès ses examens de licence en chimie.

Nos félicitations à ces brillants professeurs de notre Séminaire.

M. Lucien Sasseville, finissant de la Faculté de Droit de l'Université Laval, autrefois de Rimouski, vient de décrocher le prix Tessier qui consiste en une médaille d'argent. Son confrère M. Alfred Crowe, de Québec, est le gagnant de la médaille de bronze. Ces prix furent fondés par l'hon. Ulric Tessier pour récompenser les élèves les plus méritants dans l'étude du Droit Civil.

Nos félicitations.

Celui qui se vante de savoir parfaitement le français ne connaît pas la profondeur de son ignorance.

A Mont-Joli

29 Retraitantes.
—Tel est le nombre très appréciable de nos demoiselles qui sont allées à Rimouski la semaine dernière, pour y faire leur retraite fermée à la maison des Soeurs de l'Immaculée-Conception.
Nos retraitantes sont revenues heureuses de leur séjour dans cette maison de prière et de complies, largement, nous n'en doutons pas, des bénédictions du bon Dieu.
Un jour inoubliable.
Les, au nombre de 17, fta miam Nos petits garçons et petites filles font leur communion solennelle, jeudi le 23. Mardi et mercredi, nos enfants se sont préparés au grand jour en suivant fidèlement les exercices de la retraite prêchée par le R. Père Bergevin, O. M. I. Et au matin du jour tant désiré, ils assisteront à la messe solennelle dite par le R. Père curé, qui leur distribua lui même la sainte Communion. Il y eut renouvellement des promesses du Baptême et réception du scapulaire du Sacré-Coeur. Le soir, nos chers communicants, se groupaient dans le sanctuaire et se consacraient publiquement au Sacré-Coeur de Jésus et à la Très Sainte Vierge. Les élèves du couvent, sous la direction des Soeurs du Saint-Rosaire, se sont acquittées, on ne peut mieux, du programme musical. Et le grand jour prit fin laissant dans le cœur de nos enfants, des souvenirs inoubliables.
Un groupe de jeunes.
38 petits jeunes gens du collège des Frères du Sacré-Coeur à Matane, attirés par le Coeur de Jésus et la Vierge de Lourdes, sont venus à Mont-Joli y faire leur retraite fermée. Il va sans dire qu'ils sont repartis heureux et contents.
Au couvent.
39 élèves, pensionnaires et externes y ont suivi les exercices d'une retraite fermée, prêchée par le R. Père Beaudoin, O. M. I. ces jours derniers. Que ces âmes privilégiées remercient le bon Dieu de

cette grâce qu'il a daigné leur faire.
Sépulture.
Vendredi le 24, à 8.30 heures, avait lieu en notre église le service de sépulture d'Elizabeth Banville, épouse de F. X. Dupont, décédée le 21 à l'âge de 76 ans.
Qu'elle repose en paix !
Baptême.
Mercredi le 22 mai, a été baptisée dans l'église de la Baie des Sabies, Marie Renée Colette, enfant d'Adrien Poirier et de Marie Laure Bernier. Parrain: Dr R. A. Le Page, marraine: Hectorie Poirier, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Béatrice Poirier, sœur de l'enfant. Prêtre: M. l'abbé Armand Langlois.
Un livre précieux.
Le comité paroissial d'Action catholique a eu l'heureuse idée de faire venir des évangiles pour être vendus à 5 sous chacun. Nous le félicitons de ce beau geste et nous souhaitons que chaque paroissien achète et lise ce livre qui contient les paroles et les actes d'un Dieu.
Une exposition.
Tout le monde est invité à se rendre au Pensionnat du Saint-Rosaire de samedi midi à lundi soir, pour y visiter l'exposition des travaux ménagers exécutés par nos enfants. C'est une manière d'encourager ces derniers et de témoigner notre reconnaissance à celles qui se dévouent pour leur donner une culture si appréciée.
La L. C. F.
C'est dimanche que s'ouvrira par une messe pontificale avec sermon de circonstance à 8 heures à la cathédrale de Rimouski le congrès diocésain de la Ligue catholique féminine.
Ils iront.
Plusieurs élèves du Collège se préparent, paraît-il, à aller faire leur retraite fermée. C'est une bonne idée pour laquelle nous ne pouvons que les féliciter. Il ne leur reste plus maintenant qu'à mettre leur idée à exécution. Et c'est ce qu'ils vont faire, nous le savons.
Bénédiction.
Dimanche dernier, avait lieu, tel qu'annoncée, la bénédiction des au-

tomobiles sur le terrain du collège. Les propriétaires de ces véhicules sont venus en bon nombre et nous les en félicitons. Ils ont compris qu'une bénédiction de l'Eglise était quelque chose de précieux et tout à fait propre à préserver, les corps et les âmes, des dangers que présente ce moyen de transport qu'est l'automobile.
Après une vibrante allocution, le R. P. Lussier, O. M. I., curé, bénit solennellement les nombreuses machines.
Son Honneur M. le maire Landry et M. Comeau, président de l'A. C. V. adressèrent également quelques mots à la foule réunie.
Et après que la fanfare eut joué ses derniers airs, les automobiles démarrèrent sur les routes pour y franchir, les espaces, en toute sûreté parce que munies des bénédictions divines que leur a certainement obtenues, en ce jour le grand saint Christophe.

St-Fabien

Funeraillies.—Le 13 mai, avaient lieu les funeraillies de Mme Elzéar Gauvin, née Hénédine Côté, décédée le 9, à l'âge de 75 ans et 7 mois.
Mme Gauvin laisse dans le douze enfants: Mme Cyrille Rioux, née Palmyre Gauvin, Mme J. S. Gagné, Maria, Mme J. O. Bélanger, Anne-Marie MM. Séraphin Gauvin, Limoulin, Ludger, Trois-Rivières, Joseph, Rimouski, Eugène, St-Fabien.
Une assistance considérable de parents et d'amis accompagna jusqu'à sa dernière demeure cette mère de famille exemplaire, aimante et si dévouée.
—Le 13 mai, est aussi décédé, à l'âge de 75 ans, M. Théodore Gagnon, époux de Dame Démerise Chénard. Ses funeraillies eurent lieu le 16, sous la direction de son beau-frère, M. Alphonse Chénard, entrepreneur de pompes funèbres à Bic.
La levée du corps fut présidée à la maison mortuaire par un cousin, M. l'abbé Ls-Ph. Chénard, au-

monier des Ursulines de Rimouski, et M. l'abbé Fortunat Gagnon, neveu, Préfet des études au Séminaire de Rimouski, chanta le service funèbre, accompagné de MM. les abbés Z. Belles-Isles et A. Lamontagne comme diacre et sous-diacre. Deux messes furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Ls-Ph. Chénard et Edouard Chénard, de l'Evêché de Rimouski. A l'issue de la cérémonie, le drapeau du Sacré-Coeur, porté par M. Vital Cloutier, et plusieurs membres de la Ligue précédèrent le cortège. M. Pierre Gagnon, fils du défunt portait la croix.
Le cercueil était conduit par MM. Désiré Jean, Hermel Rioux, Ernest Bellavance, Emile Belzile, Elzéar Belzile et Alphonse Bélanger.
Quatre neveux portaient les coins du poêle: MM. J.-Bte Gagné, Jacques Gagnon, Rimouski, Joseph Côté et Emile Parent, Sacré-Coeur.
On remarqua dans le cortège, ses filles, Mmes Jacques Gagnon, Marie, et Alphonse Chénard, Hénédine; ses petits-enfants: Antoinette, Romuald, Thérèse, Madeleine Chénard et Bernadette Gagnon, son frère, M. Frédéric Gagnon et son beau-frère, M. Joseph Chénard, du Bic. Neveux et nièces: Mme Gonzague Gagnon, MM. et Mmes Albert et Jean Gagnon, MM. et Mmes Léon Côté, J.-Bte Gagné et Jos Climon. Cousins et cousines: Mmes Geo Parent, Rimouski, M. et Mme J. Chénard, Mme Isaac Chénard, M. Charles Chénard et Mlle Blanche Chénard, de Bic. On remarquait en outre, Mmes Gilberte et Yvonne Gagnon, Pierre-Aimé et Jean-Charles Gagnon, Antoinette, Gilberte et Robert Côté, MM. Lucienne, Samuel Ange-Albert Gagné, Simone Gagné, Jacqueline et Gilles Simon, M. et Mme Sirice Gendreau, Mlle Cédulie Gendreau, Mmes Hermel Rioux et J. F. Belzile, MM. et Mmes Elzéar, Oscar Belzile et J. A. Gendreau, Mme Désiré Jean, M. Josaphat Roy, Mmes Joseph Roy, Michel Côté et Théophile Bélanger, M. William Bellavance, MM. et Mmes Jos. Boucher J.-Bte Brisson et Eusébe Thérberge, MM. Iréné, Hormidas et Léopold Brisson, Mlles Marie-Louise Desrosiers, Florentine Soucy, Marie, Jeannette et Thérèse Belzile Alphonse Fournier, Irène Boucher, Rose-Anne, Laurence et Thérèse Bellavance Bernadette Fournier, Dolores Thérberge et Marie Cimon, MM. et Mmes Ernest Canuel, J. I. Bélanger, Sirice et Ernest Belzile et nombre d'autres.
Mme Gagnon et sa famille remercient bien sincèrement pour les sympathies témoignées par offrandes de messes, bouquets spirituels, messages, assistance aux funeraillies.
Va-et-vient.
—Le Rév. Père Jos. Jean, Basilien, missionnaire à l'Abitibi était dernièrement en promenade chez M. Désiré Jean et Mme J. F. Belzile.
—M. et Mme Elzéar Bernier sont de retour de leur voyage d'hiver à Montréal.
—Mlle Clara Roy, de Trois-Rivières, passe une quinzaine dans sa famille.
—M. Albert Gagnon et sa famille nous quittait ces jours-ci pour demeurer désormais à St-François Xavier des Hauteurs.
—Etaient dernièrement de passage pour les funeraillies de Mme Gauvin, Mme Ls-Ph. Labrèche, de Montréal, M. François Dupont, de Bic, M. Jos. Canuel et Mlle Mary Daniel, de Mont-Joli.
—M. l'abbé Ls-David Rioux, curé des Hauteurs, M. et Mme Pierre Rioux, Mme J. Côté de l'Isle-Verte étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme J. E. Ouellet pour le service anniversaire de M. Raphaël Rioux.
—Etaient aussi de passage M. et Mme J. Plourde, de St-Mathieu et Mme Alphonse Beaulieu, de Trois-Pistoles.

BIC

Décès et funeraillies.
Vendredi dernier est décédée Huguette, fille de M. Ph. Turcotte et de Dame Eugénie Gagné, à l'âge de 8 ans. Elle laisse, outre son père et sa mère, quatre frères: Mauric, Charles-Emile, Camille et Benoit; aussi trois soeurs: Marguerite, Madeleine et Jeannine. La cérémonie funéraire a eu lieu lundi matin à 9h. 30 en l'église paroissiale et l'inhumation ensuite. Huguette, c'est une fleur, un lys, un bouquet de muguet qui n'était pas parvenu à sa maturité et que le bon Dieu a voulu cueillir ici-bas. Nos sincères sympathies à tous les parents en deuil.
On n'attire pas les mouches avec du vinaigre et le touriste en l'exploitant.

**Le réveil-
lon**



**pour bien
dormir!**

Si vous avez faim, tard dans la soirée, servez-vous un bon bol de Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Dorés et appétissants, ils vous reconfortent; facilement digestibles, ils ne troubleront pas votre profond sommeil.

Soyez assuré que les Flocons Kellogg sont conservés croustillants et frais comme à la sortie du four, dans leur sac interne WAXTITE, scellé à chaud. La qualité est garantie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg
AU REVEILLON
FRAIS SORTIS DU FOUR
SAVEUR EXQUISE

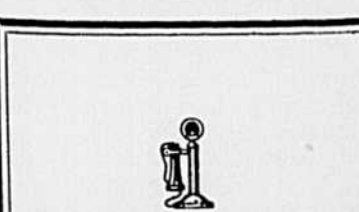


Le bon vieux poêle payait pas d'mine.
Tout maculé, tout bouilli;
Sultana, la magique mine,
En un rien d'temps l'a fait briller!

•
Votre poêle luit aussi comme neuf avec la

**MINE A POELE
SULTANA**

Sultana Limited, Montréal



"Votre téléphone a la valeur que vous lui donnez."

Le temps c'est la vie. Épargner du temps c'est prolonger sa vie. Bien employer son temps c'est tirer le meilleur parti de sa vie. Votre téléphone, parce qu'il épargne votre temps, ajoute au nombre de vos jours et fait de vous un membre plus utile et plus efficace de la société

Ans. Côté & Fils Ltée

RIMOUSKI
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS ENREGISTRÉS

"AVARD"

Moulée pour veau — Moulée pour porcs
Moulée pour poussins — Moulée Ponte
Ration Laitière

Cartes professionnelles

GAGNON & SIMARD
AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, LL.L., C.R.
Gérard Simard, LL. L.

Immeuble de la Cie de Pouvoir
RIMOUSKI
Bureau à Matane les 1er et 2e
mardis de chaque mois.

EUDORE COUTURE

Licencié en droit

NOTAIRE

Bureau:
IMMEUBLE GILBERT
Domicile: rue St-Germain,
RIMOUSKI.

James J. Jessop

AVOCAT

Bureau
Immeuble de la Banque
Provinciale

RIMOUSKI

Bureau à Amqui (Hôtel Langis),
tous les 1er et 3e samedis de
chaque mois.

CASGRAIN & CARON

Perreault Casgrain, LL. L.
Amédée Caron, LL. L., M.A.L.

AVOCATS

Conseil:
Hon. Aug. Tessier, C.R.

Bureau:

Immeuble de la Banque
Canadienne Nationale.

RIMOUSKI

LOUIS JOSEPH GAGNON

AVOCAT

B.A. LL., L.
MONT-JOLI

Art. Gendreau

LL. L.

AVOCAT

Immeuble Gilbert. Rimouski.

Tél. No 22.

Bureau à Bic (Hôtel Laval) tous
le 2e et 4e samedis après-midi.

Dr J. O. DRAPEAU

MEDECIN

Rue St-Germain, Ouest
face du Théâtre

RIMOUSKI

Dr PHILIPPE SIMARD

MEDECIN

Des Hôpitaux de Paris et de
New-York
Ave de la Cathédrale—Rimouski

SPECIALITE:

Maladie des yeux, oreilles, nez,
gorge.

RIMOUSKI

Dr A. Gagné

Ex-interne de l'Hôpital Laval à
Québec.

Bureau: Chez Henri Lebrun,
rue St-Germain, Rimouski.
Tél. Bureau 296c—Résidence, 23
Boîte Postale 467
RIMOUSKI

POUR TOUTES DIFFI-
CULTES FINANCIERES
ADRESSEZ-VOUS A

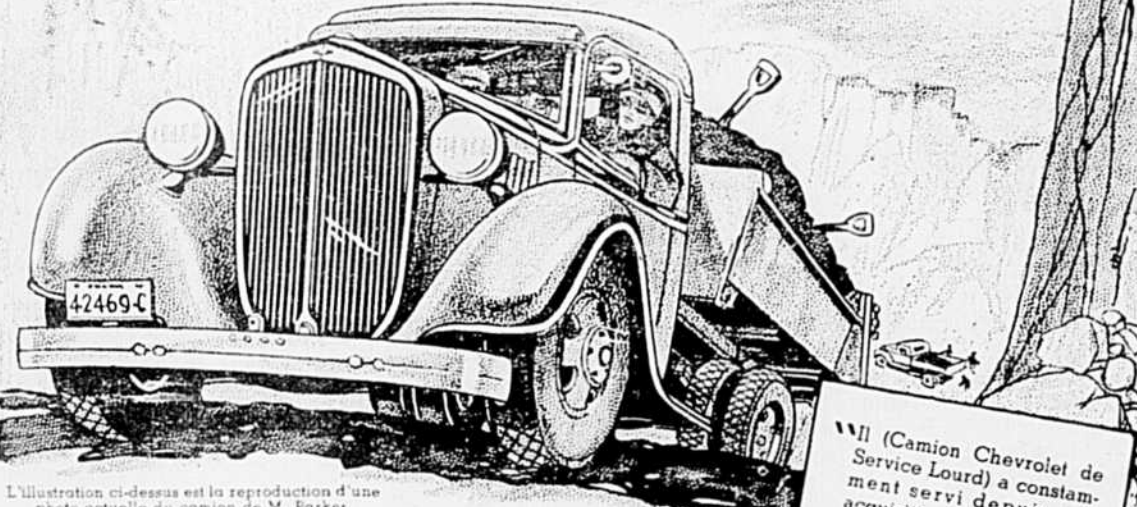
R. O. GILBERT

SYNDIC LICENCIE
Comptable, auditeur et li-
quidateur de faillites.
EDIFICE GILBERT,
Téléphone. Bureau 44.
Résidence 24.

Tous les autres durent aller au garage...

**MAIS NOUS NE PERDIMES
JAMAIS UNE MINUTE**

Dit F. R. Parker, propriétaire de Camion Chevrolet d'Englehart



**Oui, M. Parker, les Camions
Chevrolet ont l'habitude de
rester "à l'oeuvre!"**

Nous avons décidé de laisser rédiger cette annonce par un propriétaire de Camion Chevrolet. Parce qu'il n'y a rien comme L'EXPERIENCE D'AUTRES PROPRIETAIRES DE CAMIONS pour influencer les camionneurs. Lisez cette lettre d'un homme qui connaît les Camions Chevrolet et Maple Leaf. Comparez l'expérience de M. Parker avec la vôtre. Demandez-vous si VOUS obtenez la satisfaction que les Camions Chevrolet et Maple Leaf offrent DANS LE DOMAINE DES TOUT PLUS BAS PRIX. Puis voyez votre dépositaire Chevrolet avant de placer un seul cent sur un nouvel équipement de camion.

Une ligne complète de camions de 1/2 à 2 tonnes de capacité... L'équipement de remorque General Motors permet de transporter une charge de 5 tonnes aux plus faibles coûts d'opération au monde. Généreuse nouvelle Police de Service au Propriétaire... Bas prix sur livraison et les termes GMAC faciles.

CAMIONS CHEVROLET & MAPLE LEAF

Wilfrid Ouellet Bic, Qué.

"Il (Camion Chevrolet de Service Lourd) a constamment servi depuis son acquisition et il a tout fait, depuis le camionnage de gravier et de fret lourd jusqu'au service rapide de poste et d'express; et croyez-moi, cette machine peut l'emporter sur toutes les autres. A différents intervalles, il a servi à côté de... etc. ou le travail est très dur, et bien que tous les autres d'ont aller au garage pour des réparations, nous ne perdimes jamais une minute.
"Il y a ici un dépositaire qui m'a bien fait rire. Il commença à comparer son camion de 1 1/2 tonne avec le mien, disant que les ressorts, l'arbre propulsif, les essieux et le cadre de son véhicule étaient tout aussi forts et solides que ceux du Chev. Cependant, après avoir travaillé tout l'été à côté de mon camion, le sien avait dû se faire poser quatre nouveaux ressorts et subir d'autres réparations qui entraîneront chaque fois une perte d'environ trois jours en attendant les pièces requises."

F. R. PARKER,
Englehart, Ont.

CT-45CF

LE PROGRES DU GOLFE

No 8 - 32e année

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Rimouski, 31 mai 1935

Chez les Scouts

Vendredi, le 24 mai, une impressionnante cérémonie réunissait au Séminaire les Scouts, leurs parents et leurs amis. Dans un décor magnifique, sous les grands boulevaux blancs, au bord du petit lac, se dressait un campement scout; c'est là que se déroula la touchante cérémonie de la promesse et de l'investiture des Chefs.

Paul Leb'ond, Richard Jo'y, Gabriel Langlois et Louis Moreault, en toutes circonstances et d'observer la loi scoutte".

Le Georges Lamontagne fut promu au grade d'Assistant-Scoutmaster; Paul Rousseau fut investi Chef de Patrouille des Ecureuils; Raymond Couillard, Chef de P. de la nouvelle patrouille des Castors.

Après la cérémonie et le chant de "Sur mon honneur", M. l'abbé DeChamplain, aumônier des scouts, prononça une brève allocution d'abord aux nouveaux scouts pour les exhorter à être toujours dignes de leur titre de scouts catholiques et à se montrer de vrais petits chercheurs du Christ en pratiquant d'une manière excellente ces trois vertus du scout: franchise, dévouement et pureté.

S'adressant ensuite aux parents et aux invités, M. l'aumônier fit ressortir l'excellence de la méthode scoutte pour la formation du

jeune garçon, méthode qui ne s'adresse pas uniquement à l'intelligence, mais aussi au cœur et à la volonté, en développant l'habitude du dévouement et du travail. Le scoutisme ne vise pas à instruire sans éduquer; il prend le garçon tout entier. Il fortifie son corps par le travail manuel, les jeux en plein air, le camp annuel et les excursions dans la campagne; il fait vivre au scout une vie normale en le servant de toutes ces gâteries ramolissantes qui anéantissent trop souvent nos enfants d'aujourd'hui; ensuite, il lui ouvre l'esprit sur les beautés de la nature, œuvre de Dieu; il aiguise son sens d'observation par des exercices et des jeux appropriés; il lui fait mettre en pratique les principes de la charité fraternelle, du dévouement envers le prochain; enfin, en le détournant des laideurs du monde moderne, il l'élève à Dieu en lui faisant vivre une foi pratique qui voit Dieu partout, parce que pour le scout, le Christ est devenu "quelqu'un", et n'est pas seulement une idée. Ces jeux, ces problèmes, ces uniformes n'ont qu'un but: créer une ambiance, un cadre agréable, une émulation nécessaire au grand jeu scout, qui font vivre le garçon dans un monde à lui, monde tel qu'il le rêve, rempli de belles choses, de chevalerie et d'aventures.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve ainsi que les Evêques de la province s'intéressent beaucoup au scoutisme catholique; la preuve, c'est qu'ils viennent de fonder la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec, et reconnaissent les troupes de scouts comme faisant partie de l'Action catholique diocésaine.

Les paroles de son Eminence le Cardinal valent la peine d'être citées: "Le Scoutisme, dit-il, est une entreprise d'éducation de la jeunesse. En réalité, le scoutisme d'aujourd'hui n'est en quelque sorte qu'une vieille tradition catholique mise sous une forme moderne. Le scoutisme est une école de volonté, d'observation, le scout développe toutes ses facultés et acquiert, par l'obéissance, le sens de la discipline. Le scoutisme est aussi une magnifique école de formation de caractère. Il développe la générosité, la sincérité, la loyauté, l'honneur, en un mot toutes les vertus humaines qu'il faut pratiquer".

"Encourageons les scouts dit en terminant M. l'aumônier, faisons connaître le mouvement scout et souhaitons de voir bientôt en notre ville de Rimouski une troupe nombreuse de scouts gais et alertes, "toujours prêts" à rendre service, accomplissant à la maison, au collège, partout des quantités de bonnes actions, ce dont, chers parents, vous serez les premiers à vous réjouir".

Quelques jeux d'éclaireurs terminèrent cette cérémonie qui laissera dans le cœur des scouts un heureux souvenir.

LOUP BLANC.

St-Fabien

Dimanche, le 26 mai, eut lieu l'ouverture de la saison de balle au camp pour la Ligue de la Vallée du St-Laurent. Cette ligue comprend quatre équipes: Trois-Pistoles, St-Jean de Dieu, St-Fabien et Bic. Elle est présidée par le Dr Pierre Bégin, de St-Fabien. A Trois-Pistoles qui recevait St-Jean de Dieu, la première balle fut lancée par l'aumônier de l'Association, M.

Le château de Wawel

OU LE SAINT-DENIS DE LA POLOGNE

Le maréchal Pilsudski vient d'être inhumé au Wawel à Cracovie au milieu des manifestations inoubliables de l'affection et de la reconnaissance de la Pologne jadis libérée et ressuscitée par lui. M. Antoine SALLES, député de Lyon, Président de l'Association franco-polonaise de Lyon, nous dit dans ce bel article la signification symbolique du Wawel pour la nation polonaise et les émouvantes impressions qu'il a conservées de sa visite au Saint-Denis polonais.

Nous n'avons pu nous rendre en Pologne en ces jours où tout un peuple, unanime dans sa reconnaissance et son amour, au milieu de manifestations inoubliables pour ceux qui en auront été les témoins, a conduit la dépouille du Maréchal Pilsudski à sa dernière demeure, mais nous avons plusieurs fois visité la colline légendaire sur laquelle s'élève le Saint-Denis polonais et nous savons tout ce que représente et tout ce que symbolise cette forteresse sacrée dominant la Vistule et la plaine polonaise jusqu'aux majestueux sommets des Tatras.

Le Château de Wawel, c'est à la fois la forteresse de Cracovie, l'ancien palais des rois de Pologne jusqu'à l'époque où ceux-ci transportèrent leur résidence à Varsovie, et l'un des plus anciens sanctuaires de la Pologne.

Cracovie, l'antique cité, remonte dit-on au VIe siècle. Elle devint très tôt la capitale de l'état polonais et les souverains s'y construisirent sur une haute éminence au-dessus de la Vistule, un splendide château qui, incendié en 1499, fut reconstruit à partir de 1502 sur l'ordre du futur roi Sigismond-le-Vieux, alors encore Prince Royal, par un architecte italien dont le prénom, seul, nous est connu: Francisus.

C'est un exquis château de la Renaissance, d'inspiration purement italienne, qui s'édifia ainsi à Cracovie. Francisus construisit la partie occidentale du Wawel avec son portique d'entrée, puis il passa la main à un de ses compatriotes: Francesco della Lora, de Florence, dont, à sa mort, l'œuvre fut continuée par un autre architecte italien célèbre: Bartolomeo Berecci. Le palais ne fut terminé qu'en 1536.

Or, déjà au XIIe siècle, entre les anciens remparts et les dépendances du palais primitif, avait été érigée une église destinée à être la chapelle du château. C'était une basilique romaine qui, par la suite, devint la cathédrale gothique d'aujourd'hui et dont l'ensemble peu homogène se ressent de cette transformation. Mais, de l'église primitive, subsiste la très belle crypte Saint-Léonard, à triple nef, dont, détail curieux, certains piliers sont décorés d'un

abbé Alfred Bérubé.
Résultat: St-J. de Dieu 020 100 220 7
T.-Pistoles 104 120 24x 14
A Bic qui recevait St-Fabien, la première balle fut lancée par M. Wilfrid Ouellet.

Résultat: St-Fabien 111 000 150 9
Bic 214 004 00x 11

Le plus bel ordre et la plus parfaite harmonie régnaient durant ces deux parties. Encourageons nos jeunes! G. B.

dessin en damier qu'on ne retrouve qu'en France, à Notre-Dame-du-Port, à Clermont-Ferrand. C'est dans cette crypte que reposent les corps de plusieurs rois de Pologne et des quelques grands citoyens que la reconnaissance nationale a voulu particulièrement honorer, tandis que les dépouilles d'autres souverains et de plusieurs personnages illustres ont été déposées dans les diverses chapelles qui flanquent le pourtour de la cathédrale.

Dans la cathédrale et dans la crypte, c'est donc toute l'histoire de la Pologne qui s'évoque ici dès le premier regard d'une façon incomparable. Voici, dans l'église, le tombeau de l'un des saints nationaux de Pologne: Saint-Stanislas, dont le cercueil-reliquaire en argent massif fut enlevé par les Prussiens lors du premier partage de la Pologne et que la ville de Cracovie racheta pour son pesant d'argent; voici le très simple mausolée de la reine Hedwige d'Anjou, l'arrière-petite-nièce de Saint-Louis roi de France, qui, par son mariage avec Ladislas Jaguillon, réalisa l'union de la Pologne et de la Lithuanie et obtint la conversion de la Lituanie, le dernier état païen d'Europe (1385); voici la chapelle des rois de la dynastie de Wasa, et la merveille des merveilles, la chapelle du roi Sigismond, un des joyaux de l'art de la Renaissance, de réputation universelle.

Dans la crypte, la nécropole royale s'est ouverte pour recevoir, outre ses hôtes de droit, les corps de ceux des fils de la Pologne qui par leur génie et leur exemple se lient étroitement à l'histoire de la Nation. Ce sont le prince Joseph Poniatowski, le Bayard polonais, mort à l'ennemi comme Maréchal de France et chef de l'armée polonaise avec laquelle il couvrit la retraite des troupes françaises après la défaite de Leipzig (1813), puis le grand patriote Kosciuszko, qui avec son armée de paysans, faillit empêcher la Pologne d'être démembrée en 1795, et les deux poètes dont les chants immortels surent, pendant l'épreuve des partages, maintenir le tonus moral de la

Pologne démembrée: Adam Mickiewicz et Jules Slowacki. Tous les deux exilés, finirent leurs jours en France d'où leurs centres ramenés en Pologne furent déposés pieusement au Wawel.

Comme Poniatowski et Kosciuszko, ces héros de l'épée comme Mickiewicz Slowacki, ces magiciens du verbe, Celui qui vient maintenant dormir auprès d'eux son dernier sommeil était entré de son vivant dans l'immortalité. Et déjà avant sa mort, en embrassant son œuvre et son exemple, la nation polonaise savait qu'un Wawel se trouvait le seul lieu de repos qui serait digne de lui quand se fermerait un jour la dernière page du livre de sa vie prodigieuse. La Pologne ne pouvait donner moins à celui qui reconquit à la pointe de son épée son indépendance nationale à laquelle Kosciuszko et Poniatowski, Mickiewicz et Slowacki dévouèrent leur vie sans parvenir à réaliser et qui, non seulement grand et heureux soldat, mais grand politique en créant de ses fortes mains le présent de la Pologne et en lui ouvrant l'avenir, s'est affirmé le véritable continuateur des plus grands rois polonais, Piast ou Jaguillon qui ornent eux aussi au Wawel, leur dernier sommeil.

Dans l'une des tours de la cathédrale celle du Roi Sigismond, se trouve une cloche célèbre: un bourdon de huit mètres de circonférence et de deux mètres et demi de diamètre, qu'on appelle, la Sigismonde. Sa sonnerie — d'allégresse ou de tristesse — fut toujours étroitement liée à l'histoire de Cracovie, elle-même écho de l'histoire de la Pologne. C'est au son du glas de la Sigismonde, évoqué jadis magnifiquement par le grand dramaturge Wyspianski, que le cercueil d'argent ciselé où repose le libérateur de la Pologne vient d'entrer dans le caveau des Reines, des Rois et des Héros. C'est l'âme toute entière de la nation qui, par la cloche symbolique, aura exprimé à Joseph Pilsudski, sa reconnaissance, sa fierté et sa douleur.

Antoine SALLES, député du Rhône.

COMMUNICATION

N.-D. du Sacré-Coeur, 13 mai 1935. L'EMBELLISSEMENT DES DEMEURURES

Dans tous les journaux, on nous chante d'embellir la campagne, surtout le long de la route nationale, en semant des fleurs dans les cours, en ayant de beaux jardins, en un mot en tenant les bâtisses de ferme bien propres, en usant de peinture et de chaux.

Je demanderais à ces bons conseillers, quand ils passeront dans le comté de Rimouski, de regarder un peu en arrière de leur automobile. Ils verront des nuages de poussières s'élever, et emportés par le vent retomber sur les parterres, les jardins et malgré toutes les précautions pénétrer jusque dans nos maisons.

L'on dépense beaucoup d'argent pour conserver la santé de nos enfants en les préservant des maladies contagieuses, et c'est très bien. Mais pense-t-on que passer l'été dans ces nuages de poussière c'est bien hygiénique?

Nos dirigeants devraient y voir et agir en conséquence. Si l'on n'a pas les moyens de faire de l'aspic, on n'a qu'à faire arroser notre route, et le coût en serait compensé par le ménage de la gravelle qui s'étend de chaque côté de la route et qui fait périr jusqu'aux arbustes.

Quand vient la saison des touristes, on fait épandre du calcium. Ça doit être les Américains qui font les dépenses pour préserver leur santé, parce qu'ils craignent de venir chercher le germe du cancer dont, d'après les statistiques, c'est dans la province de Québec que le pourcentage est le plus élevé. D'ailleurs ils doivent être intéressés dans la manufacture de ce produit. A cette époque, la saison de végétation est passée et la mort est semée tout le long de la route. C'est dire qu'on ne s'occupe que des touristes au détriment des habitants de la province. La preuve est aite. Depuis une vingtaine d'années, on s'occupe seulement des touristes, de leur faire des beaux chemins et ponts, ce qui a servi à mettre la plus grande partie du peuple dans le chemin. Les députés des extrémités de la Province ne

s'aperçoivent-ils pas que le comté de Montmorency a un représentant qui a accaparé à peu près tous les revenus des comtés ruraux depuis quatre ans. 4 millions pour le pont de l'Île d'Orléans, quelques centaines de mille pour mettre la route en asphalte, ça c'est un comté qui est représenté en monsieur, ce n'est pas comme nos petits députés, du moment qu'ils peuvent maintenir une armée de petits fonctionnaires et quelques mille dollars pour corrompre l'électorat, ça leur suffit et une fois plus ils mettent un peu de sel de temps à autre pour les geler. Mais je crois que le remède est trop cuisant de ce temps-ci, les électeurs vont les forcer à changer de recette.

Quand on dit que les fonctionnaires politiques dépensent 900 dollars pour en distribuer cent au pauvre travailleur! Le mot d'ordre aux prochaines élections devrait donc être celui-ci: citoyens électeurs, exigez de votre vote 4000 dollars, une assez forte rançon, à l'instar de vos représentants au parlement: si ce sont des candidats des partis politiques subventionnés par la finance, pourquoi se gêner? Ce sont les puissances d'argent qui fournissent les fonds électoraux et cet argent d'où vient-il, d'où provient-il? Il est le fruit du vol légalisé, et ne pense pas que le montant soit axagéré si nous voulons remettre au peuple les 13 milliards dont on l'a tondu. Aucun gouvernement ne peut se maintenir au pouvoir sans passer par la fourche des cultivateurs et la hache des bûcherons. Payez ou périssez.

ROMUALD LAVOIE, cult.

P. S.—Si notre député au provincial ne s'y connaît pas beaucoup en agriculture, il doit connaître quelque chose au sujet de l'hygiène. Je lui demande de s'occuper de la chose, car elle en vaut la peine.

Les gens qui sifflent ne savent sans doute trop quoi faire de leur vent.

Rester sur son appétit est un bon moyen de rester plus longtemps sur la terre.

ST-JOACHIM

Marriage.— M. le curé a béni ces jours derniers le mariage de M. Robert St-Laurent et de Mlle Florida Dupuis, de cette paroisse. M. Edouard St-Laurent servait de témoin à son fils et M. Arsène Savard, à la mariée. L'église était décorée avec goût.

Nous souhaitons à ces jeunes époux tout le bonheur auquel ils ont droit.

Baptêmes.— Joseph, Roland, enfant de M. et Mme Edmond Miville, née Marceline Dupuis, Parrain et marraine: M. et Mme Roch Lévesque.

Marie, Gaétane, enfant de M. et Mme Wilfrid Lévesque, née Imelda St-Laurent, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard St-Laurent, grands parents de l'enfant.

Joseph, Jean, Paul, enfant de M. et Mme Adélaïde Facto, née Florence Bally, Parrain et marraine: M. et Mme Emile Therrien.

Marie, Jeannine, enfant de M. et Mme Charles Miville, née Adrienne Dugas, Parrain: M. Octave Soucy; marraine: Mlle Jeanne Aimée Dupuis, tante de l'enfant.

Notes locales.— M. Jos. Ross est revenu d'un voyage d'affaires à Mont-Louis. M. l'abbé P. Veilleux, ancien curé de Ste-Anne des Monts, était de passage dans notre paroisse ces jours derniers.

M. René Mercier, professeur de notre paroisse, est revenu d'un voyage d'affaires à Gaspé.

Mlle Lucienne Lévesque, institutrice à Riv.-à-Pierre, est venue passer quelques jours dans sa famille.

Il est dommage que le mois "le plus beau" ne le soit que dans les derniers jours.

On peut toujours profiter de la "semaine d'adoption" pour adopter de bons principes.



POUR CONSTRUIRE LA ROUTE BRITANNIQUE AUTOUR DU MONDE

En 1880, s'organisait le Chemin de fer Canadien du Pacifique en vue de construire une ligne transcontinentale.

Les administrateurs de la Banque, confiants en l'avenir du Dominion, consacrerent une bonne part des ressources de la Banque à soutenir ce projet. Terminé en 1886, celui-ci constitua le chaînon transcontinental de la "route britannique autour du monde". Les événements subséquents ont montré que cette entreprise a contribué plus qu'aucune autre à la colonisation et au progrès de l'Ouest canadien.

La Banque ouvrit aussitôt des succursales à Vancouver et à Victoria, puis en divers endroits le long du chemin de fer, devenus depuis des cités industrielles.

C'est là l'un des nombreux cas qui montrent comment la Banque de Montréal, le regard tourné en avant des débuts, a été un utile facteur du développement du pays. Dans l'avenir, la Banque compte rester utile et continuer à aller de l'avant, avec le Canada—vers les destinées futures de la nation.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817

SIÈGE SOCIAL - MONTRÉAL
SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... fruit de 117 années de fructueuses opérations

Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant
Succursale de Mont-Joli: J. L. E. COTE, Gérant
Succursale d'Amqui: J. A. R. BAILL, Gérant

Un moyen simple, facile, de pratiquer l'économie profitable, et de se libérer de tous soucis, sans charge excessive, c'est une police dans

La Société des Artisans CANADIENS-FRANCAIS

FONDÉE EN 1876

Société mutuelle astreinte aux mêmes obligations légales de sécurité que les Compagnies commerciales.

VIE, ACCIDENT, MALADIE, INVALIDITÉS, RENTES VIAGÈRES

La plus forte institution canadienne-française d'assurance sur la vie, en Amérique. Assure les hommes, les femmes et les enfants, depuis \$100.00 jusqu'à \$10,000.00, d'après les systèmes les plus modernes et les plus avantageux.

Tous les bénéfices réalisés, au lieu d'être distribués à des actionnaires, vont directement aux assurés eux-mêmes.

Assurance en vigueur: \$50,000,000.00

Bénéfices payés: \$21,500,000.00

Fonds accumulés: \$14,500,000.00

NOUVEL HONNEUR



Nous apprenons que M. Wilfrid-J. Bélanger, ingénieur junior, vient d'être nommé "Homme de Service Autorisé" par la RMS (Radio Manufacturers Service), ce qui lui donne droit de réparer toutes les marques de radios avec une garantie de 90 jours, à des prix modérés.

M. Bélanger a son atelier à la Maison Bélanger et Frère (près de la cathédrale) et celui-ci est un des plus modernes, des mieux équipés ayant les instruments de haute précision.

Nos lecteurs se rappellent que M. Bélanger a été gradué d'ingénieur par le Radio College of Canada de Toronto, et est le seul ingénieur junior et "Homme de Service" RMS de l'Est de la Province de Québec.

Nous lui souhaitons un grand succès ainsi que votre encouragement.

Réflexions d'un jeune

LE BESOIN DE SOCIÉTÉ. L'ENNUI.

L'instinct pousse l'homme à vivre avec ses semblables. S'il ne peut contenter le besoin de leur voir de les entendre parler, de leur communiquer ses pensées, il s'ennuie.

LA PEUR.

L'homme ne trouve pas suffisamment de sûreté dans sa force individuelle. Seul dans la nuit, dans la forêt, dans un lieu inconnu, il a peur. Il a besoin de protection extérieure malgré l'énergie de sa volonté pour se donner du cœur. Un chien de garde, une arme peuvent être des moyens transitoires de se donner de l'assurance, mais il ne trouve de vraie sûreté que dans la protection de ses semblables.

Le naturel se calme, le naturel se mate, mais il revient toujours quand les forces extérieures le laissent à son gré; et il se fatigue de la contrainte.

La solitude fait peur et affaiblit; la société réjouit et rend fort.

L'ÉDUCATION

L'enfant ne deviendrait pas un homme sans la société familiale; si, par hasard, il vivait, il manquerait de développement physique, de développement intellectuel et moral, de développement du cœur. Aucune institution ne peut rem-

placer la famille complètement pour donner le plein épanouissement aux diverses facultés de l'enfant; il faudra bien s'en contenter si la société familiale fait défaut mais l'éducation complète des hommes requiert l'enseignement et les exemples continus d'une société.

L'APPRENTISSAGE

Lorsqu'un enfant est devenu un adulte, avec un développement général capable de le faire juger de ses aptitudes à accomplir le travail de son goût, il se choisit un métier. Il doit employer tous ses efforts pour y devenir habile. Il n'y parviendra pas ou le deviendra bien lentement sans la société professionnelle. Il est évident que les meilleurs maîtres pour un apprenti sont des hommes du métier qu'il apprend.

Le besoin qu'ont les hommes d'apprendre vite et bien les secrets de leur profession, la formation professionnelle, requiert la société professionnelle.

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Le choix d'une profession amène nécessairement pour chaque professionnel habile un surplus d'objets nécessaires à ses besoins et un manque d'autres objets qu'il ne peut lui-même se donner. Dans son entourage, des matières premières

manqueront à son industrie tandis qu'il a à sa portée d'autres matières en quantité sur lesquelles pourraient travailler d'autres professionnels. Les échanges naissent et une société s'impose entre les professions.

Le commerce et l'industrie exigent la société.

L'échange des services. A part l'échange des produits, un autre motif relie les hommes: l'échange des services.

Ceux qui sont doués d'une grande force physique mais sans instruction échangeront cette force pour les connaissances intellectuelles des érudits et des lettrés.

L'enthousiasme et la vaillante énergie des jeunes compensera pour la sagesse des vieillards.

L'esprit d'entreprise des uns sera donné pour obtenir la protection des autres.

L'HOMME ET L'ABELLE

Qu'il veuille ou non, l'homme a besoin de la société des autres hommes. Pourquoi s'en fâcherait-il? Il admire l'abeille! Pourquoi se plaindrait-il d'un besoin qu'il admire chez d'autres êtres de la création?

L'abeille vit en société. Elle en a besoin pour l'éducation assez longue de ses descendants. Sa nourriture, raffinée, délicate, est un produit qu'elle doit transformer. Elle est industrieuse, et dans son groupement, il y a plusieurs métiers qui se complètent les uns les autres. N'y voit-on pas représentée même la profession de policier? Il y a échange de service par les habitantes de la ruche.

Tous les naturalistes ont constaté la vie en société chez beaucoup d'espèces d'animaux, même chez des plantes d'espèce différente, qui, disent-ils, vivent en symbiose. Ils s'extasient devant ces faits.

Hélas, trop souvent, ils oublient d'y voir l'action du bon Dieu qui est la cause de l'unité chez ces êtres collectifs. Et relier les parties en un tout c'est lui donner mis ensemble.

Nous n'avons pas une horloge tant que les roues, le ressort, le cadran et les aiguilles ne sont pas mis ensemble.

Dans un être vivant composé il faut aussi que les parties du composé deviennent un. Pour former un homme l'âme doit être unie au corps.

Il y a ressemblance entre l'être

physique et l'être social: les deux doivent avoir l'unité.

L'unité existe dans le groupe d'abeilles qui vivent dans la ruche. Le bon Dieu a mis dans chacune d'elles une puissance aveugle qui les attache les unes aux autres: l'instinct.

L'être social, chez les hommes, est formé par un faisceau de liens que l'instinct impose ou que la raison propose.

L'ennui, la peur, imposent à l'homme la société.

L'éducation des enfants, la formation professionnelle, les échanges d'objets et de services sont des motifs de la raison capables d'amener les hommes doués d'une intelligence et d'une volonté libre, à vivre en groupe.

Mais le lien principal, qui leur permet de rester groupés, est la mise en commun, à cause du besoin de ménager leurs énergies.

LA MISE EN COMMUN EST LE LIEN PRINCIPAL

La mise en commun consiste à abandonner un droit strict de propriété sur une part de biens humains, à unir cette part avec celle des autres, pour jouir de l'utilité de tout avec les co-associés, selon un ordre qui permet à chacun d'user de son droit sans nuire à celui des autres.

L'homme raisonnable saisit le précieux avantage qu'il y a à jouir d'un bien immense auquel il n'a fourni qu'une faible part et il consent aux règlements (lois) qu'il lui faudra observer dans la jouissance de son droit. Il sait aussi qu'il doit avoir en propre assez de biens pour jouir de sa liberté et faire face aux responsabilités qu'il a devant Dieu.

Voilà quelques raisons qui expliquent notre besoin de société.

Jean-Louis HEBERT.

Les jardins

Extrait de la causerie donnée par Mlle Lucie Labrie, présidente, à la dernière réunion du Cercle Madeleine pour l'année 1934-35. L'humanité a commencé dans un JARDIN. Le paradis terrestre était une sorte d'enclos à la végétation exubérante, moitié forêt vierge, moitié verger.

Dans la suite des temps, les jardins se sont propagés. Dans les temps anciens, en Orient surtout, les jardins étaient le seul but des promenades des femmes—les dames ont toujours aimé les fleurs—Au temps de la Renaissance, elles pouvaient y bavarder à leur aise, les belles dames de la Cour, près des jets d'eau dont le bruit alourdissait le gazouillement, et près des massifs de tulipes et d'oeillets. Nous admirons encore de ces tableaux qui nous montrent ces jardins aux allées droites, où se mêlent les fleurs aux cordons de pommiers et de poiriers. Ceux du XIIIe siècle, ont eu des allées en sorte de labyrinthes, comme pour abriter des regards indiscrets. L'ornement coutumier de ces jardins devant le temple de l'Amour. Sous une coupole soutenue par des colonnes antiques, un socle supporte tantôt une déesse, tantôt un Amour qui brandit une flèche. L'immortelle Reine de France, Marie-Antoinette, les aimait passionnément. Mais nous ne connaissons ces jardins romantiques que d'après des images déjà haïées par le temps.

La vitesse des heures, la course à la richesse, aussi la nécessité des moments difficiles ont singulièrement changé la symétrie de nos jardins. Certes nos villes ont encore de très beaux jardins aux lignes droites ou sinuées. Même monsieur Banville ne ménage ni son temps, ni son travail pour embellir le terrain de l'hôtel-de-ville, le presbytère s'égale de jolies fleurs qui voisinent amicalement avec les choux et les navets.

Chaque maison doit avoir son jardin. Il est le cadre naturel d'une maisonnette blanche. Tout le monde aime les fleurs. Elles plaisent à l'œil et parlent au cœur. Savez-vous que le coquelicot dit: Aimons-nous au plus tôt; la verveine: Je voudrais vous parler en secret; le geranium: Je vous déclare mon amour; le mimosa: Personne ne sait que

les espèces. Ainsi certains légumes doivent être cultivés sur une plus grande échelle dans certains districts que dans d'autres en raison du climat et des besoins du marché local. Une distribution approximative telle que donnée ci-dessus peut servir utilement de guide à nos cultivateurs.

En figurant un jardin dont la superficie est d'un quart d'acre (c'est-à-dire d'une longueur de 110 pieds par une largeur de 100 pieds, on sèmera une lière de 2 pieds de large en asperges sur toute la longueur du jardin, 3 pieds en rhubarbe, 8 en carottes, 6 en betteraves, 9 en oignons, 6 en bié-d'Inde, 2 en laitue, 10 en pois, 8 en fèves, 10 en choux, 6 en céleri, 10 en tomates, 3 en concombres, 5 en citrouilles et 10 en patates hâtives.

En figurant un jardin dont la superficie est d'un quart d'acre (c'est-à-dire d'une longueur de 110 pieds par une largeur de 100 pieds, on sèmera une lière de 2 pieds de large en asperges sur toute la longueur du jardin, 3 pieds en rhubarbe, 8 en carottes, 6 en betteraves, 9 en oignons, 6 en bié-d'Inde, 2 en laitue, 10 en pois, 8 en fèves, 10 en choux, 6 en céleri, 10 en tomates, 3 en concombres, 5 en citrouilles et 10 en patates hâtives.

je vous aime... la pivoine: Mon amour veille sur vous.

Le jardin révèle son propriétaire. Un coquet jardin, où se marient les fleurs aux plantes potagères, donne l'impression qu'une vie heureuse s'écoule entre ses allées.

Le jardin est aussi évocateur de la personne disparue, qu'une chambre, une lettre, ou même un portrait. Un jardin familial, créé par ceux qui l'ont voulu, éveille les absents. On les retrouve à tous moments. Les fleurs, au cimetière, suggèrent toujours ce qu'il y a de plus doux; la présence de l'âme aimée. Courbant leur corolle, elles gardent un peu du cœur de ceux qui reposent sous la terre. Elles sont l'Espérance.

Pourtant, mesdames et mesdemoiselles, si jolies que sont les jardins en fleurs, il ne faut pas dédaigner le potager.

Il est une richesse pour les familles d'ouvriers. La ménagère y trouve de quoi réaliser une alimentation variée et nutritive. Ce qu'elle en sort de son jardin, ce sont d'abord les petits oignons, la ciboulette, le persil et toute la ramée des herbes; puis viennent la laitue, les radis, les fèves, la rhubarbe, les fraises. A l'automne, de gros légumes, le bon chou avec tout son soufre, le navet aux racines échevelées, les carottes—celles que les petits garçons ont éparpillées. Que de savoureux plats économiques, mais riches en vitamines—Gardez Huon nous l'a prouvé—ils sont pour les enfants et quelle source d'énergie y trouve l'estomac fatigué du pauvre père de famille. Malgré le terre-à-terre du potager, quelle satisfaction trourez-vous pour les vraies mères canadiennes-françaises.

Je ne vois jamais un jardin ouvrier sans avoir une pensée reconnaissante pour les promoteurs de cette oeuvre, qui, aujourd'hui, est très répandue. En effet, c'est faire oeuvre d'action sociale et oeuvre nationale à la fois—que de conseiller les familles par l'utilisation de ces terrains incultes jusqu'alors.

Il est toujours agréable de vivre dans un lieu que l'on aime et on l'aimera d'autant plus qu'il sera beau. Embellissons donc les demeures où nous devons passer toute notre vie. Cela ne demande pas beaucoup de temps pour la satisfaction qu'un BEAU ET BON CHEZ NOUS donne. Plantons des petits arbres là où c'est vide, sans âme et conservons avec un soin jaloux nos arbres centenaires. Leurs cimes élevées vers le ciel nous aident à nous détacher de tout le matérialisme actuel. Ils nous rappellent les souvenirs du passé et ils rappelleront aux autres notre propre souvenir. On parle beaucoup du retour à la terre, en effet, à quoi sert le sol le plus fécond s'il est déserté? Avec tant d'autres, je crois, et je répète: "gardons l'homme à la terre en lui créant un intérieur agréable où il retrouve, après sa rude journée, la détente et le "modeste" confort auquel il a droit. Charmons la vie rurale par notre gaieté, notre vaillance, et notre belle humeur aillée. Ce sera le vrai bonheur autour de nous, celui que tous les poètes ont chanté, incom-

parablement supérieur à l'excitation fébrile des villes.

Puisque j'en suis au tour de jardins—après les fleurs, les légumes et les poèmes, puis-je effleurer NOTRE JARDIN SECRET.

Notre âme est une terre riche. Il faut aussi la cultiver, l'orner, en arracher les mauvaises herbes.

La charité, la patience, ces vertus essentiellement féminines, ont besoin de la "piété" du labeur quotidien, et des épreuves aussi pour fleurir comme les lis, les roses et les pivoines.

Soyons bonnes, simplement, dans grandes phrases—comme nos grand-mères, comme nos mères. Donnons la joie du sourire, un peu d'aide à celui qui, aujourd'hui, ploie sous le fardeau de l'heure, ou d'une vie mal comprise. Un bon mot, l'assurance de notre affectueuse compréhension toujours, et un peu d'oubli. Cultivons ces qualités du cœur. Que notre esprit soit nourri de lectures saines et profitables. REFLECHISSONS quelquefois.

Advertisement for General Electric refrigerators. Features a large '1 SUR 3' graphic and an image of a refrigerator. Text includes 'REFRIGERATEURS DOMESTIQUES EN USAGE DANS LE MONDE EST UN' and 'General Electric'.

LETRE HEBDOMADAIRE aux CULTIVATEURS

UN JARDIN SUR CHAQUE FERME

Un quart d'acre en jardin potager bien entretenu produira assez de légumes pour suffire à une famille de cinq ou six personnes. Les principaux avantages pour chaque ferme d'avoir son potager, sont de fournir les légumes à proximité quand on en a besoin, de les obtenir toujours frais et dans les meilleures conditions de qualité et de saveur. Les récentes découvertes sur les contenus en vitamine dans les légumes frais augmentent davantage l'utilité du jardin pour la sauvegarde de la santé dans la famille. Un petit jardin bien entretenu ajoute considérablement d'esthétique aux abords de la ferme, beaucoup d'agrément à la jeune génération surtout et fournit un plus grand revenu par unité de superficie que toutes les autres récoltes de la ferme.

L'emplacement. — Le choix d'un sol convenable et la première condition essentielle. Ce sol doit être bien drainé, riche en humus, facile à travailler et exempt de mauvaises herbes. Les sols sablonneux ou les terres franches peuvent être travaillées plus à bonne heure que les argiles massives. Une légère pente au sud est toujours favorable à la préparation hâtive du terrain et accorde plus de chaleur, laquelle ne peut être remplacée par les engrais, l'eau ou tout autre soin. Une haie ou une haute clôture de protection du côté nord arrête les vents puissants et froids. Les arbres non seulement ombragent le jardin mais retiennent des quantités considérables d'humidité et d'éléments nutritifs.

Dans la majorité des cas, le jardin doit être entouré d'une clôture assez haute et assez fermée pour empêcher l'entrée des poules et des chiens qui sont capables, en tout temps de l'année, de causer des dégâts considérables.

PRÉPARATION DU SOL.

Le fumier est le meilleur engrais à jeter dans la majorité des sols. Une application de 5 tonnes de fumier pour un quart d'acre n'est pas trop et un excès de matière organique ne peut affecter que les tomates et les fèves. Le fumier doit être bien décomposé parce qu'il est préférable de ne pas l'enfourner trop à l'avance avant les plantations. Les fumiers de moutons et de poules, qui sont très riches en azote, doivent être appliqués avec modération. L'addition de 30 livres de superphosphate par chaque tonne de fumier est propice aux plantes hâtives et à maturité intense. La chaux améliore la texture des sols lourds mais son excès est dommageable aux légumes. Bien que la majorité des légumes préfèrent un sol légèrement acide, les asperges, céleri, betteraves, épinards et les carottes profiteront d'une légère dose de chaux. La chaux ne doit pas non plus être épandue en même temps que le fumier mais préférablement le printemps sur le labour et mélangée avec la herse. Il ne faut pas non plus l'appliquer aux patates parce qu'elle cause la gale.

Les sols argileux doivent être labourés à l'automne parce qu'ils bénéficient toujours de la désagrégation par la gelée mais les sols légers doivent être labourés juste à l'époque des semailles. De cette façon, les mauvaises herbes tarderont plus à sortir et la conservation de l'humidité sera augmentée. Un labour de printemps doit être disque immédiatement après qu'il est fait.

L'ARRANGEMENT DES RECOLTES. — Il y a économie de temps et d'espace à réaliser à l'époque des plantations pour celui qui prépare à l'avance un plan de son jardin, suivant ses propres besoins et suivant les exigences de toutes

Advertisement for GIN de KUYPER. Features a large '85' graphic and an image of a bottle. Text includes 'ETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE' and 'MAISON FONDÉE EN 1695'.

Large advertisement for Molson's Export beer. Features a large image of a man smiling and holding a glass of beer. Text includes 'L'arrière-grand-père savait apprécier les bonnes choses!' and 'La Bière MOLSON'S Export'.

SERVICE CIVIL

UN CONSEIL.—SOYEZ UN EMPLOYE CIVIL, DES POSTES, UN INSPECTEUR DE DOUANES, UN COMMIS, STENOGRAPHE, ETC. LIVRE GRATUIT: "COMMENT OBTENIR UNE POSITION DU GOUVERNEMENT ?" ECRIRE A M. C. C. CIVIL SERVICE SCHOOL, TORONTO (10)

Sténographes 1er DEGRE

Masculins et féminins demandés à Rimouski par le "Dominion Civil Service". Les demandes d'emploi seront reçues jusqu'au 4 juin. Renseignements gratuits fournis par M.C.C. Civil Service School, Toronto (10).

Poussins - Poulettes

Pour vous assurer des profits substantiels par une ponte à bonne heure et abondante toute l'année, achetez maintenant pour la qualité et non par le prix, d'une ferme possédant ses propres troupeaux accimatés, éprouvés et sélectionnés depuis des années.

Notre catalogue essentiel — gratis—vous aidera à augmenter vos profits. Vingt-deux ans d'expérience, un personnel compétent et l'équipement le plus moderne à votre service; puis la plus importante ferme du genre dans Québec à votre portée toujours.

VEUILLEZ REMPLIR CE COUPON

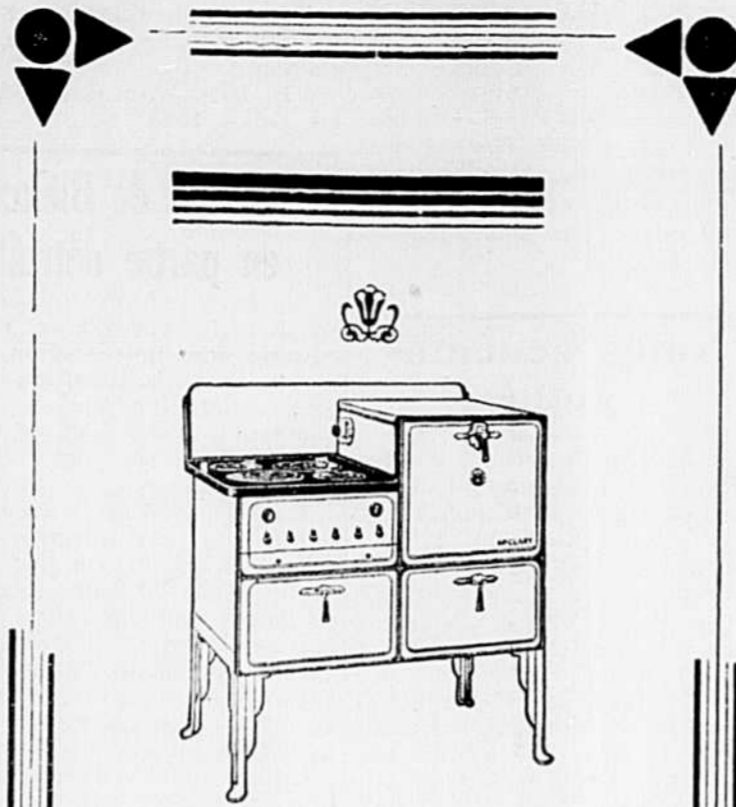
Ce COUPON vous apportera Catalogue, plus escompte de \$1.00 sur 200 POUSSENS ou \$5.00 sur 1,000 POUSSENS achetés avant 15 avril.

Je préfère la race... Mon troupeau est de... Mon poulailler grandeur... Nom... Adresse



La Ferme Avicole Montréal

Adresse postale: 5825 Durocher, Montréal, Qué. (Ferme et Couvoir: Chemin Chambly, Longueuil, Qué.) Commandez à bonne heure, vous y gagnerez et serez mieux servis.



Ce Poêle Electrique est un Mc CLARY

Vous le voulez un poêle électrique pratique? Avez un McCLARY... Vous le voulez un poêle électrique durable? Avez un McCLARY...

UN POELE Mc CLARY EST AUJOURD'HUI INDISPENSABLE



LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT

RIMOUSKI, AMQUI, CABANO, MONT-JOLI, TROIS-PISTOLES, MATANE



NERFS épaisés?

Assurez-leur les "3 éléments vitaux" Le phosphore, au premier rang parmi les substances alimentaires nécessaires aux nerfs—le fer, d'importance vitale pour maintenir le système nerveux en parfaite condition—le calcium, élément essentiel pour restaurer et reconstruire—sont combinés d'une façon si parfaite dans le Sirop Fellows, que ces 3 minéraux sont facilement assimilés par les cellules du sang et des nerfs, et le système nerveux tout entier s'en trouve vite apaisé et fortifié.



Un héritage du temps passé

Le tabac naturel cultivé dans la vallée du Saint-Laurent fut vraiment un bienfait pour nos ancêtres. Il a rendu moins lourds leurs labours, moins longues les heures de solitude, et plus joyeux leurs humbles divertissements.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢



LE TABAC À PIPE ALOUETTE est le choix des connaisseurs. La Cie B. Houde Limitée—Québec



Fin! c'est cauchemar qui vous alarme. C'est santé, pis tout l'italala!... MINE A POELE SULTANA

Donne un poli brillant, est facile à appliquer MINE A POELE SULTANA

Tous ces éloges qu'on prodigue aux défunts ne nous font guère envier leur sort.

Le moins qu'on puisse demander aux maillots de bain, c'est de garder le juste milieu.

Pour la peau des bébés



ST-NARCISSE

Naissance.—Le 16 mai, Joseph Richard, enfant de M. et Mme Elzéar Lepage (née Jeanne Martel). Parrain, Charles Eugène Martel; marraine, Béatrice Martel, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 mai, Louis-Marius, enfant de M. et Mme Fortunat Soucy (née Rose Ouellet). Parrain, M. Louis Duchêne; marraine, Valérie Gobeil.

Le 22 mai, Jean-Guy, enfant de M. et Mme Isidore Gagné (née Marguerite Brisson). Parrain, Nazaire Brisson; marraine, Azilda Brisson.

Naissance.—M. et Mme Deziel Fortin font part à leur parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 23 sous les prénoms de Marie-Marielle-Jeanne.

Mme Pierre Landry et sa fille Mlle Juliette Landry ont passé une quinzaine chez M. et Mme Edmond Gagné, à St-Anaclet. M. et Mme Léo Julien et Philémon Roy, de St-Anaclet, chez M. Hector Banville, le 26 mai.

LES HAUTEURS

—Le 14, MM. Alphonse Pineau et Georges Proulx, de St-Anaclet, étaient de passage par affaires, ici.

—M. Alphonse Larochelle, I. F., et M. Hector Fillion, de Rimouski, par affaires, la semaine dernière.

—M. et Mme Florian Rouleau, M. Robert Nadeau et Mlle Marie-Louise Dubé, en promenade à l'Île-Verte, dimanche dernier.

—M. J. P. Bellavance, administrateur du secours direct, était dans notre paroisse la semaine dernière.

—Mme Anthime Nadeau, M. et Mme Albert Pineau, MM. Fortunat Nadeau et Maurice Pineau, par affaires à Rimouski la semaine dernière.

—M. Charles Michaud, par affaires à Price, la semaine dernière.

—Le feu a fait beaucoup de ravage en notre paroisse et dans les cantons environnants depuis samedi dernier. Malgré la chaleur nous avons nos gardes-feux, avec leur dévouement, espèrent qu'ils enront les vainqueurs de ces feux qui détruisent nos forêts.

St-Octave de Métis

—M. Montézuma Bernier, de Matane, de passage ici mardi en route pour Padoue.

—Mme Gabriel Ouellet, de Ste-Angele, passe quelques semaines en visite chez sa fille Mme Hector Fortin.

—Mme Alfred Francoeur, de St-Anaclet, a rendu visite à des amis dans le village mardi dernier.

—M. Alphonse Desrosiers, de Mont-Joli, en voyage d'affaires à St-Octave lundi dernier.

—Mme Benjamin Dubé, qui a passé quelques jours chez son frère M. Paul Gagnon, N. P., est retournée à Baie-des-Sables.

—Mlle Ernestine Landry, de Mont-Joli, a passé le dimanche chez son frère M. Emilien Landry.

—M. et Mme Téléphore Surprenant et leur fils, de New-York, étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Auguste Boulanger.

—Mme Pierre Boudreau ainsi que M. T. Morais, de St-Léon-le-Grand, les invités de M. et Mme Philippe Thériault mardi dernier.

—Mlle Eugénie Dumont qui a passé l'hiver chez ses parents à St-Hubert est revenue dans notre village.

Naissance.—M. et Mme Deziel Fortin font part à leur parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 23 sous les prénoms de Marie-Marielle-Jeanne.

Parrain et marraine M. et Mme Hector Fillion, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Estelle Fortin, tante de l'enfant.

Ce serait une erreur de croire que toutes ces nouvelles bases navales et militaires sont pour l'élevage des colombes.

NOUVELLE MARQUE JAUNE 28 1/2 lb. THE 'SALADA' MARQUE BRUNE - 33c 1/2 lb. ORANGE PEKOE - 40c 1/2 lb.

Causapsca

Naissance.—Le 5 mai, fut baptisé Joseph-Marc-Réal Goulet, fils de M. et Mme Emile-J. Goulet, fils de M. et Mme Charles Tremblay, Porteuse, Mlle Gaby Temblay, tante de l'enfant.

—M. Gérard Dubé est à Québec cette semaine.

—M. Elzéar Morin et A. Tremblay ont passé la fin de semaine à Québec, la semaine dernière.

—Mlle Blanche Rousseau nous a quittés pour entrer chez les S.S. de la Visitation à Ottawa.

—MM. Néré et Jean-Marie Pilote, Alcide Blais ont passé la fête de l'Ascension à Rimouski.

—Mlle Brigitte Duchêne, de Lac-au-Saumon, était en visite chez son amie Mlle J. Tremblay dimanche passé.

—M. J. B. St-Amant et ses deux fillettes étaient en promenade chez leur tante, dimanche dernier.

—M. Gérard Tardif était de passage à Rimouski, dimanche.

Inspection du corps des Cadets. Le Corps de Cadets du Sacré-Coeur a été passé en revue par le Lieutenant L. A. Gagnon, inspecteur pro tempore du district Militaire No 5. Cet officier a été émerveillé de la tenue des Cadets et de leur manœuvre.

Une assistance nombreuse a été témoin de cette revue, rehaussée par la présence de notre curé M. l'abbé Cyr, les Frères du Sacré-Coeur, les Docteurs Léon Côté, E. Latulippe, A. A. Fortin, le Notaire J. H. Béland etc.

Si les Cadets méritent des félicitations, une bonne part peut être attribuée au Révérend Frère Raphael, inspecteur de ce corps.

La médaille décernée aux meilleurs Cadets a été attribuée au Sergent Major Raoul Malenfant, commandant du Corps sur la recommandation du F. instructeur.

Balle au Camp. Ainsi que nous l'annoncions dans notre courrier précédent, le club de Sainte-Anne de la Pocatière est venu rencontrer le nôtre, dimanche, 26 courant. Le résultat a été le suivant: Cabano: 7, Sainte-Anne: 4.

Nous sommes heureux de constater que la saison commence admirablement bien pour notre club. Néanmoins, nous devons ajouter que le club adverse s'est comporté d'une manière chevaleresque, tant au point de vue "Sport que politesse". Si les nôtres ont été vainqueurs, il a fallu qu'ils déploient toute leur habileté et leur science pour les vaincre, car ils avaient

affaire à de forts adversaires. Nous félicitons cordialement les vainqueurs et les vaincus et souhaitons que la saison si bien commencée se continue ainsi.

Matane SURPRISE PARTY

Samedi dernier, le 25 mai, M. et Madame J.-Arthur Desjardins recevaient un groupe d'amis à leur chalet à l'occasion de l'anniversaire de leur fille Michelle. Le chalet était magnifiquement décoré de lanternes chinoises. Tous les invités s'y rendirent vers 9h. 30 à l'insu de Mlle Desjardins. Quelques instants plus tard Mme Desjardins se rendit à sa résidence pour y chercher Mlle Desjardins. Ce fut une réelle surprise en arrivant au chalet d'apercevoir ses amis qui lui présentèrent un joli cadeau. La soirée se continua gaiement il y eut musique, danse, et jeux. Vers minuit, tous se rendirent sur la plage, où quelques amis avaient préparé un très beau feu de

Peu de temps après, il fut servi un succulent goûter et la danse recommença pour se terminer à une heure très avancée. Parmi les invités on remarquait: M. et Madame J.-Arthur Desjardins, M. et Mme J. Charles Gagnon, pharmacien, M. et Madame (Dr) James McLaren, M. et Mme Philippe Côté, Cap-Chat, Mlle Michelle Desjardins, Ida et Véronique Fradette, Jacqueline et Pierrette Levasseur, Lorraine Otis, Irène Lavoie, Anne Label, Blanche et Gaby Lepage, Annette Rivard, Florence et Rita Paradis, Madeleine et Françoise Levasseur, Denise Charest, Cécile Pinault, Raymond Côté, Cap-Chat, Marguerite Sirois, Gertrude Dionne, MM. Roger Bergeron, Robert Otis, J.-Bte et Arthur Fradette, Léonce Levasseur, Benoît Joncas, Gaston Levasseur, Victor et Roger Fournier, J. Dion, Roland Blouin, Pierre Levasseur, Gérard Sirois, Christian Bernier. Tous se quittèrent en gardant un bon souvenir de cette soirée.

Mariages.—Le 15, M. Léopold Beaudoin unissait sa destinée à celle de Mlle M.-Anne Minville, de Pointe-Frégate.

—Le 20, M. Damase Coulombe à Mlle Bernadette Richard.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

—M. Napoléon Moffet, de Québec, et M. Elisée Lafrance, de St-Quentin, N. B., ont passé quelques jours chez M. Jos. L. Beaudoin dernièrement.

—Mme F. Savage, de Petit-Cap, est actuellement en promenade chez son père M. Paul Cotton.

LE BON THEATRE, RIMOUSKI Deux représentations à tous les soirs 7 1/2 & 9 (Heure avancée)

Le 3, 4, 5 juin Fernandel & Colette Darfeul Les Bleus de la Marine

Le 6, 7, 8 juin Jean Murat & Brigitte Helm, dans Le secret des Woronzeff

Notes locales

M. Georges Boisvert, gérant de l'Ontario Paper, de Montréal, était de passage en notre ville, hier.

M. Lorenzo Matte, E. A. G., de Québec, était en visite chez ses parents, M. et Mme J.-Arthur Matte, samedi dernier.

Madame Gleason Belzile et Mlle Madeleine Belzile ont fait le voyage à Southbridge, Mass., en compagnie de MM. les notaires Belzile et de Mlle D'Auteuil.

M. Jacques Ringuet, E. E. M., de Québec, est arrivé dans sa famille pour les vacances.

Mlle Irène Marmen, de Matane, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. Aldéric Jean et Mlle Emilienne Jean, de St-Quentin, N.-B., étaient en visite chez M. et Mme Johnny Bernier, dimanche.

M. Jean-Paul Tremblay, étudiant à l'Université de Toronto, est de retour à Luceville, où il passera ses vacances chez sa mère, Mme Emile Tremblay.

M. Wilfrid Bélanger est de retour de Québec, où il a passé une huitaine de jours.

M. André Linteau, E. I. F., de Québec, était de passage en notre ville, samedi.

M. Georges Blais et sa jeune fille, Mlle J. Blais, de Causapsal, et Mlle Blanche Blais, de Val-Brillant, étaient en ville, la semaine dernière.

M. Gérard Drapeau est de retour d'un bref voyage à Québec.

Mlle Lucie-Anne Jean, de St-Quentin, N.-B., est l'invitée de sa cousine Mlle Gilberte Bernier.

Mme (Dr) Philippe Simard est allée jusqu'à Québec reconduire son amie, Mlle Annette Deshaies, en route pour Providence R.-I.

M. le Dr James McLaren et Mme McLaren, de Matane, étaient en ville, mercredi.

Mlle Côté, de Cap-Chat, sont les hôtes de M. et Mme P.-E. Gagnon.

Mlle Anne-Marie Ross, de Sayabec, était en ville, la semaine dernière.

M. Jean-Marie Guérette, de Causapsal, était de passage à Rimouski, samedi.

Mlle Irène Richard, de Cap St-Ignace, est l'hôte de son frère, M. Alfred Richard.

M. L.-A. Trudel, ex-gérant à Québec de la Sun Life Assurance Co., et son successeur M. Auguste Cook, étaient en ville cette semaine.

M. Elzéar Belzile, de St-Fabien, était à Rimouski, mardi, par affaires.

Mlle Elsie Smith, de Newport, Gaspé, était en promenade récemment chez des parents, M. et Mme Michel Smith, en compagnie d'une amie, Mlle Jeanne Flynn.

Mlle Rose Létourneau, de Québec, est en ville chez Mme (Dr) Ph. Simard, pour une quinzaine.

M. le Dr Adrien Gagné est de retour d'un voyage à Québec.

M. le Dr et Madame J. R. Campagna, de Val-Brillant, étaient en ville mercredi.

Mlle Marcelle et Isabelle Tremblay, de Luceville sont de retour de Toronto, où elles ont passé quelques mois pour parfaire leurs études de la langue anglaise.

Mercredi le 5 juin le Lieutenant-colonel Rodolphe Bédard, C. G. G. V. D. président-général de la Société des Artisans canadiens-français sera à Rimouski pour assister à l'ouverture de la grande campagne de recrutement de cette société. Il y aura à cette occasion réunion à l'hôtel de ville le soir à 8h. 30.

La Pointe-au-Père

Dimanche le 26 mai, Son Excellence Mgr Courchesne, présida à une imposante cérémonie. Plus de 80 enfants recevaient le sacrement de Confirmation. M. Joseph Paquet, syndic de l'église de la Pointe au Père et Mme Wilfrid Raymond, représentaient les parrain et marraines des enfants.

Décès.— Jeudi le 16 mai avaient lieu dans notre église les imposantes funérailles de M. Joseph Pineau, décédé à l'âge de 78 ans, après une très courte maladie. Pas besoin de faire l'éloge de ce brave citoyen. Les regrets de tous ceux qui l'ont connu et les expressions de sympathies en témoignent hautement.

Nos sympathies à Mme Pineau et à sa famille.

M. Lionel St-Pierre est actuellement en promenade à St-Raphaël, Témiscouata, chez sa sœur, Mme Bolduc.

Dimanche le 19 mai, le Jean Brillant accostait à notre quai et se rendit ensuite au quai de Rimouski pour recevoir le bénédiction de Mgr l'Évêque.

Hier matin, en notre église, Son Excellence Mgr Leventoux, célébrait la messe de 7 heures.

Feu Lucien Collin

Au moment de mettre sous presse nous apprenons la mort d'un vieux citoyen et notable de la paroisse de Rimouski, M. Lucien Collin, cultivateur du Quai de Rimouski. M. Collin était âgé de 80 ans. Il fut conseiller municipal durant quelque 17 années consécutives. Nos très sincères sympathies à la famille en deuil.

Funérailles à St-Anaclet

FUNÉRAILLES DE Mme ARTHUR HEPPELL

Mercredi matin, dans l'église de St-Anaclet, fut chanté un service pour le repos de l'âme de Madame Angéline Lavoie, épouse de Arthur Heppell, décédée à Transcona, Manitoba, en février dernier, à l'âge de 59 ans.

Ces jours derniers, M. Heppell fit exhumer le corps de son épouse regrettée, et avec la dépouille mortelle il fit le trajet de Transcona à St-Anaclet. C'est dans la cimetièrre de cet endroit, paroisse natale de Mme Heppell, où repose maintenant son corps, à côté des restes mortels de ses chers vieux parents, dans le terrain privé de la famille Hubert Lavoie.

Un service fut d'abord chanté à 8.30 heures par le Rév. M. Oscar Bérubé, vicaire, alors que la levée du corps avait été faite par le Rév. M. Albert Ouellet, curé à St-Valérien, cousin de la défunte.

Au choeur on remarquait M. le chanoine Perron, curé, MM. les abbés Ed. Lepage, et Frs. Rioux, professeurs au Séminaire et M. l'abbé A. Ouellet.

Mlle Marcelle Heppell touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. Marcellin Heppell, Alphonse Bilondeau, Alphonse Ruest, Joseph L. Lavoie, Bernard Lavoie, Anaclet Ouellet.

Mmes Marcellin Heppell, Alphonse Ruest, Bernard Lavoie et Hubert Ross, tenaient les coins du poêle.

Le deuil était conduit par son époux, M. Arthur Heppell, ses frères, MM. Hubert et Régis Lavoie, ses beaux-frères, MM. Nazaire Bégin et Jos. A. Lavoie de Rimouski. On remarquait encore ses sœurs, Mmes Jos. A. Lavoie (Marie), de Rimouski, Mme Nazaire Bégin (Emilie), de Rimouski, Mme Jérémie Ouellet (Caroline), de Ste-Marie de Beauce, sa belle-sœur, Mme R. Lavoie, de Rimouski, ses neveux : MM. Pierre-Z. Lavoie, de Rimouski, René Lavoie, de St-Anaclet et André Ouellet, de Ste-Marie de Beauce, ses nièces Mme Frs Landry, et Mlle Jeanne Lavoie, de Rimouski, Mlle Thérèse et Marg.-M. Lavoie, de St-Anaclet et plusieurs autres cousins et cousines.

On remarquait encore M. J. B. Lavoie, de St-Anaclet, MM. Emile Lauzier, Elzéar Côté, marchands, le notaire M. A. Fillion, le Dr Aug. Dubé, de Rimouski et une foule d'autres.

Le Rév. J. L. Perron accompagna la dépouille au cimetière et récita les dernières prières.

La défunte laisse pour la pleurer, outre son époux, M. Arthur Heppell, de Transcona, deux frères M. Hubert Lavoie, de St-Anaclet et M. Régis Lavoie, E. C., de Rimouski, huit sœurs, Mmes Jos. Ant. Lavoie, (Marie), de Rimouski; Mme Elzéar Heppell (Elisabeth) de Kénoa, Ont., Mme Nazaire Bégin (Emilie), de Nazareth, Rimouski, Mme Anaclet Ouellet, (Anna), de St-Pierre Joly, Manitoba, Mme Jérémie Ouellet (Caroline), de Ste-Marie de Beauce, les Révérendes Soeurs St-Francois Régis (Alexina), et Ste-Elisabeth de Hongrie (Anais) de la Congrégation du St-Rosaire, Rimouski, la Révérende Soeur Ste-Elisabeth (Alice), des Ursulines de Gaspé.

La défunte était la sœur de notre concitoyen, M. Régis Lavoie.

À la famille en deuil, nos sincères sympathies.

CELIBATAIRES CELEBRES

Les partisans du mariage et de la famille disent que l'on peut compter sur les doigts de la main les hommes de génie qui sont demeurés célibataires. Au hasard, citons: Pétraque, Michel-Ange, Newton, Raphaël, Paganini, Chopin. En voilà six. Et combien d'autres pourrions-nous trouver en passant par le premier ministre du Canada et le chef de l'Opposition fédérale.

Le Franc-Parleur.

Mme Alphonse Pineau et Mme R. Wyatte sont allées à Mont-Joli au commencement de la semaine.

Mlle Thérèse Lefèvre, de Québec, est retournée dans sa famille, après avoir passé l'hiver chez sa tante, Mme Dr Pelouquin. M. et Mme Adélar Bernier, de Québec, étaient en visite chez M. le Dr et Mme Pelouquin, récemment. Ils ont fait le trajet en auto.

A la bénédiction du "Jean Brillant"

DISCOURS DE S. E. MGR COURCHESNE EXTRAIT

On a dit que la question agricole est une question de marché. Cela est vrai, à condition que l'on revienne à la conviction que le premier marché du cultivateur est sa famille. Notre effort va à favoriser par les cercles d'études le développement de l'agriculture familiale, afin d'obtenir qu'en principe, la famille de l'agriculteur se suffise pour ses besoins ordinaires. Et nous croyons que ce premier résultat contribuerait à assurer la paix sociale en faisant que ces familles ne fussent pas à charge à la communauté, à l'Etat.

Nous croyons que ce résultat, toutefois, n'est possible que si l'association professionnelle apporte aux familles plus d'instruction agricole et une meilleure coopération dans la production et dans le recours au crédit nécessaire.

Seulement la famille agricole dans notre vie moderne compliquée, à l'honneur de faire partie de multiples entités: municipalités civiles et scolaires, province, gouvernement fédéral, organisation religieuse. Tout cela représente beaucoup de charges, surtout si l'on y joint celle du machinisme substitué à l'outil et celle du traitement scientifique du sol. Il nous paraît que des cultures spéciales s'imposent si l'on veut assurer à l'agriculture familiale un surplus de numéraire qui lui permette de supporter ces charges avec celle de l'établissement des enfants. Et c'est là que s'insère l'avantage, d'un système de transport qui facilite les échanges commerciaux favorables à la conquête des marchés du pays.

Avantage secondaire mais indispensable. C'est pourquoi, n'oubliant pas que nous sommes au centre d'une région agricole, nous saluons l'entrée en scène de ce vaisseau comme un bienfait puisqu'on a vu le gréer de façon à accentuer les relations de bon voisinage entre les deux rives, parmi lesquelles celles de l'échange des produits. Plus que jamais l'association professionnelle conforme au caractère d'une population catholique est nécessaire à la poursuite de ces desseins. On a bien voulu rendre hommage au désintéressement de l'évêque qui s'emploie de son mieux à promouvoir ce progrès social. C'est à tout le clergé de la région que doit aller cet hommage. Il y travaille avec un dévouement au dessus de tout éloge et au milieu de difficultés qui tiennent à notre tempérament individualiste et à nos divisions politiques.

Mer l'évêque de Rimouski fait observer que si nous ne parvenons pas à associer les cultivateurs en une véritable association professionnelle qui leur garde toutes leurs initiatives et les groupes pour la solution de leurs problèmes, l'on devra se résigner à les voir tour à tour découragés, demander que l'on fasse de chacun d'eux un fonctionnaire ou un assisté des octrois et des services directs. Cela devrait donner à réfléchir quand la France se plaint d'être devenue "une monstrueuse fonctionnaire" sous les tentacules du fonctionnarisme généralisé.

L'église bénit donc volontiers tout ce qui marque un progrès dans la voie des relations humaines, favorables à une civilisation plus parfaite. Seulement elle est une grande réaliste. Elle sait ce qu'il y a dans le coeur de l'homme. Et elle ne croit pas que toute la question sociale soit résolue parce qu'une compagnie se porte bien. Elle songe toujours à la masse, qui peut rester en souffrance et exposé à s'irriter.

Voilà pourquoi l'église reste toujours le grand vaisseau qui circule, prend à son bord les hommes de bonne volonté, demande qu'on ne l'empêche pas de venir à elle et à ses enseignements sur les lois divines de la vie individuelle, de la vie sociale et de la vie même économique.

À l'inauguration d'une nouvelle unité fluviale, ces réflexions ne paraîtront pas déplacées. Quand on songe aux humbles goélettes où devait voyager Mgr Langevin, on remercie la Providence qui, par l'énergie persévérante de M. Brillant, nous vaudra de connaître tant de confort dans nos relations avec nos voisins de la Côte Nord là où le premier évêque devait se contenter du flanc des barges chargées de relent du poisson. Que Dieu bénisse donc tout ce qui peut améliorer le sort de nos missionnaires, les bons Pères Eudistes, et la commodité des voyages de tous ceux qui relieront par leur commerce nos deux populations riveraines. Qu'il les préserve de tout accident et de celui du péché,

Qu'il leur accorde de rentrer joyeux chez eux après avoir accompli leurs marchés. Tels sont les souhaits de la bénédiction du rituel.

Elle laisse dans l'âme cette pensée qui doit toujours dominer dans l'âme du chrétien: que tout progrès matériel est vain si le progrès moral ne va pas d'un pas au moins égal.

Notes généalogiques

I. Antoine Ruest, m. 7 janv. 1734 à M.-Madeleine Dutremble-Desrosiers, à Rimouski.

II. Joseph Ruest m. 1774 à Hélène Lavoie, aux Eboulements.

III. Hubert Ruest 2e m. 5 sept. 1812 à Rosalie Côté à l'Isle-Verte.

IV. Octave Ruest, 1er m. 21 janv. 182 à Henriette Lavoie. 2e m. 18 mai 1885 à Julie Duguay (Ve Laurent Lavoie).

V. Elzéar Ruest m. 19 nov. 1878 à Georgiana Gagné, décédée.

VI. Joseph Ruest, 1e m. à Marie-Louise Madore, décédée, 30 nov. 1911.

VII. Albert Ruest m. à Berthe Daneau, St-Grégoire de Nicolet.

VIII. Jean-Claude. Marielle. VII. Cécile Ruest m. à Paul Levasseur, Drummondville.

VIII. Jean-Paul Levasseur. VII. Charles-Auguste m. à Rosa Verville, Baie-du-Febvre.

VIII. Charles-André. Jeanne-Mance. Paul-Henri. Marie-Jeanne.

VII. Léonidas Ruest m. à Gloriamore Larrivière, Drummondville.

VIII. Marie-Denise, n. 10 mai 1935.

VII. Marie-Louise n. 30 nov. 1911, m. 9 mai 1931 à Hermann Picard, Drummondville.

VI. Joseph Ruest, 2e m. à Marie-Luce DeChamplain.

VII. Adrien Ruest, Yvonne, Alphonse, Jeannette, Thérèse.

VI. Marie-Louise Ruest, m. à Isidore Lévesque, Ste-Angèle de Mérici.

VII. Alphonse Lévesque, Augustin, Philippe, Charles, Paul, Jeanne, Juliette, Eliane, Gérard, Dominique, Léonard.

VI. Jean-Baptiste Ruest m. à Marie Ouellet, Ste-Jeanne d'Arc.

VII. Yvonne Ruest, Marie-Anne, Anaclet, Eva, Cécile, Eugénie, Eliane, Gérard.

VI. Anaclet Ruest, 2e m. à Eva Lavoie, Drummondville.

VII. Léo, Marie-Laure, Irène, Adrienne, Charles, Rolande, Adrien.

V. Eutychie Ruest m. 19 fév. 1878 à Sylvain Gagné, Bic.

VI. Claudia Gagné m. à Octave Morin, Chapleau.

VII. André Morin m. 12 fév. 1923 à Mathilda Morin, Chapleau.

VIII. Roméo Morin, Yvon, Juliette, Jacqueline, Jean-Charles.

VII. Albert Morin m. à Isabelle Lemarville, Chapleau.

VII. Marie Morin m. à Omer D'Anjou, Montréal.

VIII. Pierre-Paul D'Anjou, Madeleine, Gilles.

VII. Jeanne Morin m. à Louis Longchamp.

VIII. Louise Longchamp. VII. Antonio Morin, Gérard, Marie-Anne, Cécile, Philippe, Lucienne Morin.

VI. Louis Gagné m. 4 juillet 1905 à Marie Tardif, Bic.

VII. Isidore Gagné m. 2 janv. 1935 à Marcelle Morissette.

Emile Gagné, Aubert, M.-Rose, Elisabeth, Patrice, Philippe, Marie-Jeanne.

VI. Georgiane Gagné m. à Alphonse Beaupré, St-Valérien.

VII. Rolande Beaupré, Gratia, Raymond.

VII. Berthe Beaupré m. à Georges Chénard, St-Valérien.

VIII. Marius Chénard. VII. Gérard-Auguste Beaupré, Pierre, Antoine, Gaudiose, Annette, Antoinette, Ange-Aimée, Gabriel, Georgette.

VI. Marie Gagné m. 4 juillet 1905 à Raoul Tremblay, St-Octave de Métis.

VI. Mathildé m. 19 août 1908 à Israël Bélanger, Bic.

VII. Paul Bélanger, Joseph Aubert, Auguste, Lucienne, Léonie, Alphonse, Rose, Laurette.

VI. François Gagné m. 20 juin 1915 à Emma Doucet, décédée, Bic.

VII. Flavius Gagné, Léonidas, étudiant Séminaire Rimouski. VI. Léontine Gagné m. 9 janv. 1919 à Joseph Gendreau, St-Valérien.

Charles, Libère, Lorraine, Jeanne.

VI. Auguste Gagné m. 8 juillet 1925 à Jeanne Lefebvre, Taschereau.

VII. René-Yvon Gagné, Charles, Gilles, Lise.

Le village de Biencourt en partie détruit

Les feux de forêts qui ont fait encore cette année d'assez grands ravages dans notre région, mais moins dans la Gaspésie, sont maintenant tous éteints, sauf quelques-uns qui sont maîtrisés et surveillés par des équipes d'hommes.

Dans l'est de la province, la paroisse la plus éprouvée a été celle de Biencourt où plus de 40 familles ont vu leurs modestes demeures complètement rasées par les flammes. Le feu s'y est déclaré dimanche matin et en quelques heures presque la moitié de ce village, paroisse ouverte à la colonisation il n'y a que quelques années, n'était qu'un brasier. Poussé par un vent violent, le feu courait si vite dans l'herbe et la forêt que les colons n'eurent pas le temps de sauver leur ménage et leurs animaux. Sans le travail opiniâtre des paroissiens, sous la direction de leur missionnaire, M. l'abbé Ls-Philippe Berger, et de M. l'abbé Albert D'Astous, professeur au Séminaire qui se trouvait de passage à Biencourt, la majeure partie du village y aurait passé. L'église fut heureusement épargnée ainsi que les bâtiments principaux dans le centre du village. Les colons sans abri et n'ayant plus comme vêtements que ce qu'ils avaient sur eux avant le feu ont dû chercher refuge dans les paroisses voisines.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Deux résidences ont aussi été détruites à St-Narcisse et une à St-Marcellin et à Ste-Blandine. La forêt à certains endroits, a été rasée sur une étendue de plusieurs milles.

Le clairon de l'économie Au Magasin KIRALLAH & CIE MESSIEURS! Portez un habit élégant sans qu'il vous en coûte plus cher. HABITS très élégants en flanelle, tweed de fantaisie ou serge très fine, couleurs pâles pour l'été, modèles nouveaux "Warren" ou "Vanity", grandeurs 35 à 38, notre prix pour 10 jours seulement \$11.50 \$14.75 & \$16.85 A VOUS MESDAMES.—Sous-vêtements en matériel nouveau ou tricolette à des prix très réduits. Bloomers ou Step in, la paire .25 Slips, 55c. et 75c.—Jacquettes, 70c. et plus. Pyjamas très chics pour \$1.95 MESDAMES: Completez votre toilette en achetant vos sandales, escarpins ou lacés blanc chz nous, ils sont chics et de qualité supérieure, notre prix la paire de \$1.69 & \$2.88 SPECIAL.—150 paires de souliers nouveaux, marque "Cecilia", noir, brun ou beige, lacés ou escarpins à écrouler la paire à \$1.48 & \$1.95 TRES SPECIAL.—La balance de notre stock nouveau de manteaux, costumes et swaggers est à sacrifier; toute offre raisonnable sera acceptée. 148 robes et ensembles en crêpe uni ou rayé, très nouveaux sont soumis à votre inspection, suivez la mode sans qu'il vous en coûte plus, en achetant chez A. Kirallah & Cie Rue St-Germain, RIMOUSKI.

Salon de Beauté DeChamplain PSE LIDO PERMANENT SANS ÉLECTRICITÉ Pourquoi...? Occasion exceptionnelle Permanent sur machines à fils des plus modernes, aussi tous genres de coiffures, travail fait par un personnel d'expérience reconnue pour \$2.00 et plus.

DEMENAGEMENT Je tiens à informer ma clientèle et le public en général que je viens de transporter mon atelier dans l'immeuble Blais, Avenue de la Cathédrale, en face de l'Hôtel de Ville. J'ai en main un bel assortiment de montres pour hommes et dames ainsi que bracelets, bagues, jones, etc. Je m'efforcerais comme par le passé de vous servir avec toute la promptitude possible à des prix qui saur